
Mise en place
de nombreuses
itinérances
d'expositions

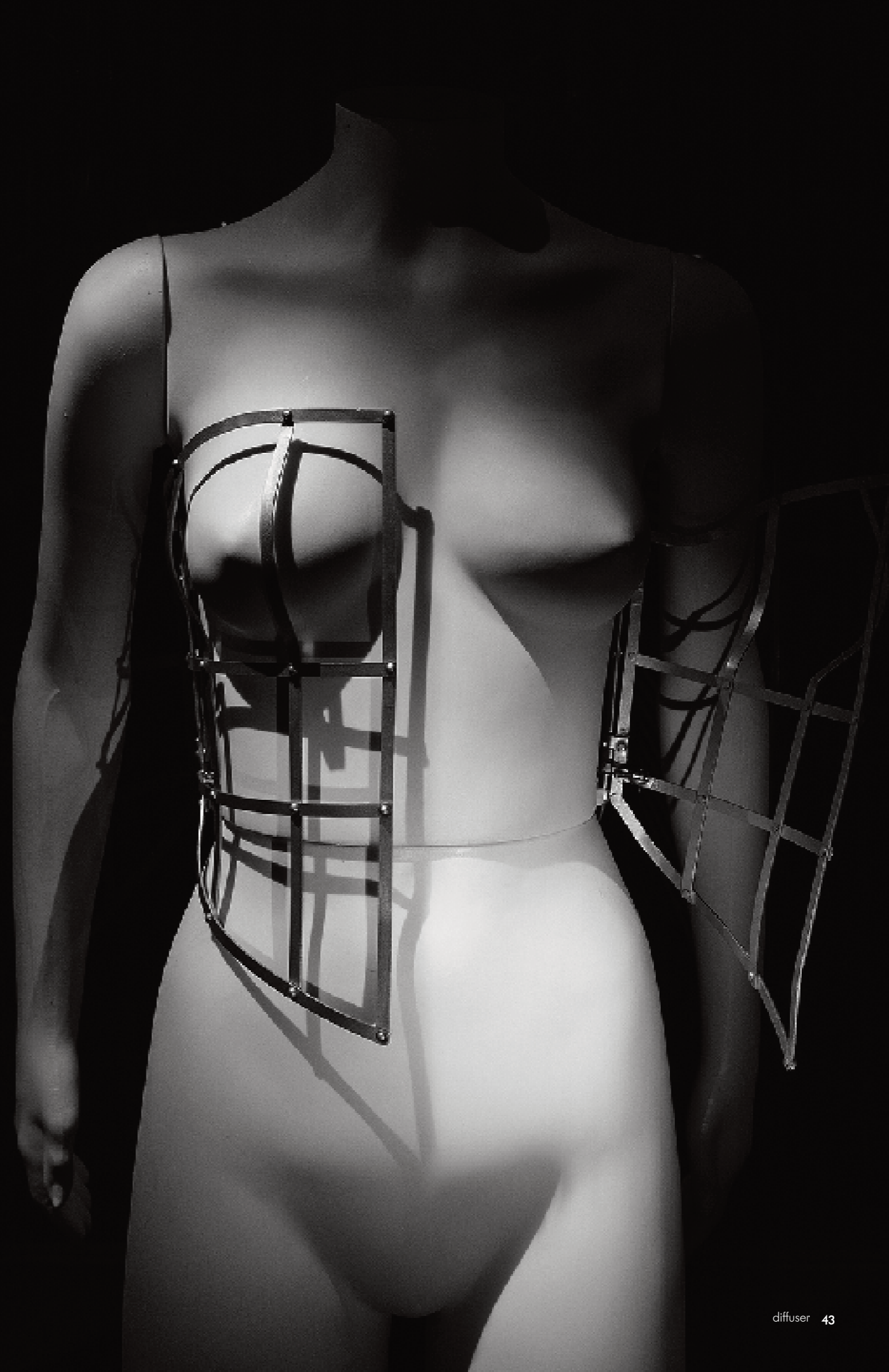
02

Création d'un nouveau
cycle de conférences
« À propos
des métiers d'art »

Diffu- ser

Accroissement
de l'offre numérique
de la photothèque

Exposition *La mécanique
des dessous*
scénographie
Constance Guisset
photo Luc Boegly





EXPOSITIONS DES MUSÉES DES ARTS DÉCORATIFS

En 2013, le service des expositions des musées des Arts Décoratifs a assuré la production de neuf expositions, soit une de plus qu'en 2012. L'année a, entre autres, été marquée par une nouvelle version de circuit visant à faire dialoguer créations contemporaines et collections historiques, avec l'accrochage *Dans la ligne de mire* – consacré au bijou – et la production d'une manifestation d'un genre nouveau, mêlant arts vivants et art contemporain, à travers l'exposition *Coucou Bazar*. Jean Dubuffet.

En parallèle, le service a poursuivi ses missions de développement des expositions temporaires à l'étranger, grâce à la préparation d'itinérances, de coproductions et au travail de prospection. Il a également assuré la maintenance et le décrochage de cinq expositions commencées en 2012, qui se sont achevées en février ou mars 2013 : *Van Cleef & Arpels*; *Les frères Campana. Barocco Rococo*; *Fashioning Fashion*; *French Touch, Graphisme, vidéo et électro* et *Les Jouets Star Wars*. Il convient de noter que le responsable du service a assuré l'élaboration, la négociation et le suivi des contrats relatifs aux expositions, l'institution ne disposant pas de service juridique.

L'ensemble des expositions 2013 a pu être réalisé grâce au soutien extrêmement précieux d'entreprises ou de particuliers, mécènes des Arts Décoratifs (voir le chapitre Promouvoir). Les expositions organisées en 2013 ont totalisé 1 149 jours d'exploitation (+5,5% qu'en 2012). Par ailleurs, les jours consacrés au montage et au démontage représentent

342 jours ouverts en 2013 (+33% qu'en 2012), incluant les travaux d'aménagements scénographiques et l'accrochage/décrochage des œuvres.

En terme de fréquentation du public, elles ont accueilli 481 431 visiteurs, avec notamment de très beaux succès pour *Van Cleef & Arpels, l'art de la haute joaillerie* (149 527), *La Mécanique des dessous* (138 922) et *Fashioning Fashion* (101 937).

Le coût des expositions inaugurées en 2013 s'élève à 2 199 874,46 € TTC, soit -50% par rapport au budget 2012. Après deux années marquées par des projets particulièrement ambitieux, tels que *L'Art de l'automobile* et *Goudemalion* en 2011 ou *Van Cleef & Arpels* et *Louis Vuitton Marc Jacobs* en 2012, ces dépenses correspondent à la production régulière des années antérieures. En 2013, les fonds mobilisés en vue de financer les expositions s'élèvent à 472 030,05 € TTC, soit une diminution conséquente de 88% par rapport à 2012. Dans ce contexte, il convient de souligner la part prépondérante d'Ateliers d'Art de France, partenaire privilégié des Arts Décoratifs, avec qui nous avons déjà réalisé *Circuit céramique* en 2010. En revanche, la valorisation des partenariats produits/compétences liés aux expositions représente un montant de 207 455,58 € HT, soit +49% par rapport à 2012; ces partenariats ont ainsi joué un rôle non négligeable dans la réduction du coût des expositions temporaires (9,4% du coût global contre 3,2% l'année précédente).

Les expositions organisées dans la nef représentent 30% du total des entrées payantes aux Arts Décoratifs, qui s'élève à 1 835 903 € TTC (-58% par rapport à 2012). Il convient en effet de noter que les recettes générées par les entrées aux autres expositions se confondent avec les billets d'accès aux galeries permanentes. À ces recettes s'ajoutent les fees reçus en 2013, qui s'élèvent à 80 000 €.

En 2012, 3 725 œuvres (+39% par rapport à 2012) ont été présentées au public dans le cadre des expositions temporaires organisées par les musées des Arts Décoratifs (46% dans les espaces de la publicité, 21% dans la nef, 19% dans la galerie d'actualité, 9% dans la galerie des jouets, 5% dans les espaces de la mode et du textile).

ITINÉRANCES, EXPOSITIONS À L'ÉTRANGER ET COPRODUCTIONS

Le service des expositions a poursuivi les échanges menés en Corée du Sud et en Australie en vue d'une itinérance de l'exposition *Louis Vuitton – Marc Jacobs*, qui devait s'y dérouler respectivement au printemps et à l'été, mais qui a finalement été annulée.

Il a travaillé sur le projet développé par Pamela Golbin et intitulé *Fashion Icons* – une sélection de cent modèles emblématiques de la mode de 1947 à nos jours – qui doit être présenté à Adélaïde à la Art Gallery of South Australia (AGSA) du 26 octobre 2014 au 15 février 2015. Les moyens de communication mis en œuvre par l'Art Exhibitions Australia (AEA) seront aussi massifs que pour l'exposition *Valentino Retrospective* présentée à Brisbane en 2010, qui avait rencontré un immense succès en Australie et à Singapour. Les discussions entre l'AGSA, AEA et Les Arts Décoratifs ont abouti, le 2 septembre 2013, à la signature d'une convention d'organisation, qui entérine le versement d'un fee de 150 000 € pour Les Arts Décoratifs.

En Corée du Sud, CreationLab, organisateur d'expositions dont Béatrice Salmon avait rencontré la présidente lors de sa mission à Séoul en octobre 2012, a souhaité développer un projet d'exposition couplant les thèmes de l'art de vivre à la française et de l'excellence des arts décoratifs en France. Les échanges, qui ont été menés autour de cette idée avec Olivier Gabet dès son arrivée à la

Exposition *Ronan & Erwan Bouroullec, Momentané*
scénographie
Ronan & Erwan Bouroullec

tête de la direction des musées, ont permis de dégager, grâce à la contribution essentielle d'Anne Forray-Carlier, conservatrice du département XVII^e-XVIII^e, une exposition provisoirement intitulée *Aux origines du luxe français. L'art de vivre à Paris au XVIII^e siècle*. Cette exposition, dont le contrat d'organisation avec CréationLab a été signé le 10 décembre 2013 pour un fee de 150 000 €, sera présentée du 19 décembre 2014 au 12 avril 2015 au Design Museum, qui relève du Seoul Arts Center, vaste complexe culturel de la capitale sud-coréenne, qui regroupe aussi le Hangaram Art Museum et l'Opéra de Séoul. Il est à noter que si ce projet rencontre le succès espéré auprès du public coréen, très sensible à l'artisanat d'exception, il entamera un cycle pluriannuel de présentation d'expositions des Arts Décoratifs en Corée du Sud. Ce projet bénéficie du très fort soutien de l'Institut français de Séoul et constituera le premier événement d'envergure annonçant les années croisées France / Corée du Sud, organisées en 2015 et 2016.

L'année 2013 a également vu l'avancée significative de trois ans de négociations avec la Korean Craft and Design Foundation (KCDF) portant sur la production, aux Arts Décoratifs, (7 octobre 2015- 14 février 2016), d'une exposition consacrée aux métiers d'art, au design et à la mode sud-coréens. Cette exposition, qui s'inscrit dans le programme de l'année de la Corée du Sud en France, présentera dans la nef du musée et les galeries latérales la quintessence du design contemporain sud-coréen. En revanche, les discussions qui se sont déroulées pendant près de huit mois avec la Seoul Design Foundation en vue de présenter en mars 2014 l'exposition

Jean Paul Gaultier – Régine Chopinot, le Défilé pour l'inauguration du Dongdaemun Design Plaza, complexe de la Ville de Séoul consacré à la mode et au design et conçu par Zaha Hadid, n'ont pas abouti.

L'exposition *La Mécanique des dessous. Une histoire indiscrette de la silhouette* a fait l'objet de nouvelles négociations avec le Bard Graduate Center de New York, qui souhaite présenter dans ses murs une version condensée de l'exposition. Initialement prévu en 2014, ce projet a été reporté à 2015. Le contrat a été signé le 24 octobre 2013 pour un fee de 100 000 €. Ceci constitue certainement les débuts d'une itinérance en plusieurs étapes car de nouvelles pistes ont été identifiées sur l'Asie, fin 2013.

Les discussions autour de l'exposition *Dries Van Noten Inspirations*, en vue de son prolongement au Musée de la mode de la province d'Anvers (Belgique) à l'automne 2014, se sont poursuivies tout au long de l'année. Cette itinérance, dont Pamela Golbin est commissaire, fait actuellement l'objet d'une prospection active aux États-Unis.

Les négociations avec Tissara, société organisatrice d'expositions au Brésil, au sujet de l'exposition *Typorama* ont avancé : une première étape devrait avoir lieu au Centro Helio Oiticica de Rio de Janeiro du (2 novembre 2014-27 janvier 2015) puis au Museu de la Casa Brasileira (3 mars-26 mai 2015). Cette itinérance est organisée sur la base d'un fee de 50 000 € par étape.

La présentation de l'exposition *Coucou Bazar* a suscité l'intérêt de la Fondation Leclerc et a permis l'ouverture de discussions autour d'un projet consacré à l'œuvre de Jean Dubuffet. Menés conjointement avec la Fondation Dubuffet, les échanges ont abouti à

1. **Exposition Coucou Bazar. Jean Dubuffet**
scénographie Arter
photo Luc Boegly

2. **Exposition Ronan & Erwan Bouroullec, momentané**
scénographie Ronan & Erwan Bouroullec
photo Studio Bouroullec

3. **Exposition Emprunter pour inventer : Philippe Barde revisite Paul Bonifas**
scénographie Pierre Bonafille
photo Luc Boegly

un accord qui verra un projet se monter dans les espaces d'exposition de la Fondation Leclerc, à Landerneau, (21 juin - 2 novembre 2014). Un fee de 200 000 € sera versé aux Arts Décoratifs dans le cadre de cette collaboration.

Parallèlement à ces projets, le service des expositions a poursuivi ses démarches dans le but d'ouvrir de nouvelles perspectives aux expositions *Goudemalion* (Corée du Sud / Singapour), *Valentino* (Brésil) et *Fashion Icons* (Amérique du Nord).

Par ailleurs, en décembre 2013, un membre du service a été invité à Pékin par le ministère de la Culture chinois à s'exprimer sur le fonctionnement des expositions itinérantes, dans le cadre d'une formation destinée aux institutions muséographiques chinoises publiques et privées.

ARTS DÉCORATIFS

Ronan & Erwan Bouroullec. Momentané

Présentée du 26 avril au 1^{er} septembre 2013 dans la nef des Arts Décoratifs, cette exposition a accueilli 51 462 visiteurs. Les designers Ronan et Erwan Bouroullec y ont revisité quinze ans de leur création à travers une gigantesque installation alliant, sur 1 000 m², le spectaculaire et l'intime : de l'objet à l'espace, de la série limitée à la pièce industrielle, du mobilier public au meuble à usage domestique, du dessin à la vidéo, en passant par la photographie. La nef et ses deux galeries adjacentes ont permis aux designers trois approches de leur travail. Dans la nef, sous une voûte textile de 12 mètres de haut, ils ont choisi de mettre en scène un paysage abstrait structuré par de nombreuses cloisons (*Algues, North Tiles, Twigs, Clouds*), dessinant le sens de visite : véritable écran ajouré, les *Nuages* en polystyrène ouvraient l'exposition tout en donnant à voir la perspective ; entre les cloisons, des podiums en carrelages *Pico*, édités par Mutina, accueilleraient plusieurs de leurs créations (tapis *Losanges* pour Nanimarquina, mobilier *Assemblages* pour la Galerie Kreo) ; les *Algues* laissaient apercevoir



le *Textile Field*, créé en 2011 pour la salle des cartons de Raphaël du Victoria et Albert Museum ; cette pièce sur laquelle le visiteur pouvait s'allonger, était une invitation à la contemplation. Côté jardin des tuileries, les Bouroullec ont mis en scène leur réflexion sur l'univers du travail, initié avec les bureaux Joyn pour Vitra, et poursuivi avec des créations récentes (*Workbay* et *Corktable*), et le mobilier *Copenhague*, créé pour la nouvelle université de Copenhague et édité par Hay ; l'espace était délimité par les *Ready made curtain*, un système de rideaux nouvellement mis au point avec Kvadrat, prêts à poser ; 300 dessins, libres ou appliqués à une recherche précise, complétaient la présentation. Côté Rivoli, les six alcôves présentaient des objets dans un rapport à l'espace plus domestique et intime : les pièces étaient choisies pour dialoguer entre elles et contextualisées par des maquettes et une constellation d'images, dessins préparatoires, photos d'usine décrivant en filigrane le processus de création.

Commissariat : Dominique Forest, assistée de Marianne Brabant
Scénographie : Ronan et Erwan Bouroullec
Partenaires médias : Maison Française, L'Express Styles, L'Œil, Paris Première, France Culture

Coucou Bazar. Jean Dubuffet

Présentée dans la nef du 24 octobre au 1^{er} décembre 2013, cette exposition-événement a été organisée en collaboration avec la Fondation Dubuffet, à l'occasion du 40^e anniversaire de la première de *Coucou Bazar* – la création la plus originale de Jean Dubuffet (1901-1985) – et en écho aux collections du musée, qui possède une donation exceptionnelle de l'artiste de 160 œuvres. Pendant cinq semaines, la grand nef s'est transformée en une scène spectaculaire pour accueillir les décors – conçus par Dubuffet sous forme de praticables (découpes

peintes mobiles) – et les costumes, restaurés grâce au soutien de LVMH et montrés dans leur intégralité pour la première fois depuis quarante ans. Les visiteurs eurent la surprise d'assister à des séances d'habillage, avec la récréation d'une « cabine d'essayage » telle que Dubuffet l'avait aménagée pour les besoins du spectacle, suivies de la déambulation des danseurs costumés. De part et d'autre de la nef, documents et archives (lettres, photographies, affiches, dessins préparatoires, films) évoquaient les recherches sur la fabrication des éléments, leur réalisation dans le gigantesque atelier de l'artiste à la Cartoucherie de Vincennes, ainsi que les essais musicaux et les instruments rassemblés par Dubuffet pour produire des sonorités inédites. Un film, réalisé lors des représentations de *Coucou Bazar* à Turin, en 1978, a permis aux visiteurs de saisir la dimension expérimentale du spectacle, dont la mise en scène new yorkaise (juillet 1973) et parisienne (automne 1973) avait suscité une polémique entre l'artiste et le producteur. Cette exposition spectaculaire a été, pour les 14 922 visiteurs qu'elle a accueillis, l'occasion exceptionnelle de sentir le souffle de liberté avec lequel Jean Dubuffet a créé cette œuvre unique, d'une force et d'une nouveauté que l'époque contemporaine ne cesse de confirmer.

Commissariat : Sophie Duplaix et Béatrice Salmon
Scénographie : Jean Dominique Secondi, Arter

Emprunter pour inventer : Philippe Barde revisite Paul Bonifas

Présentée du 21 mars au 18 août 2013 dans la galerie d'actualité, la première exposition personnelle, dans une institution française, du sculpteur-céramiste suisse Philippe Barde (né en 1955) a accueilli 20 643 visiteurs. Le projet s'est concentré sur les trois dernières années

de son parcours, consacrées à une relecture très libre de l'œuvre moderniste de Paul Ami Bonifas, l'un des grands potiers suisse des années 1930. L'exposition a réuni une douzaine de pièces emblématiques de l'œuvre de Paul Ami Bonifas, principalement celles dont Philippe Barde a choisi de revisiter les moules : trois œuvres conservées dans les collections du musée des Arts décoratifs ; les autres pièces, ainsi que les moules d'estampage, étaient prêtés par le musée Ariana de Genève et par le galeriste et collectionneur genevois Lionel Latham. La soixantaine d'œuvres de Philippe Barde était exposée dans une scénographie du coloriste et créateur de matières Pierre Bonnefille, mettant en valeur les « familles » créées à partir des développements formels très libres imaginés par Barde autour d'un détail particulier issu des moules originaux de Bonifas. Un film documentaire, conçu et scénarisé sous la forme d'une conversation-jeu avec l'artiste par le réalisateur Martin Verdet, grâce au soutien de la République et Canton de Genève, était intégré à la scénographie et diffusé sur deux écrans simultanés ; il a permis aux visiteurs une meilleure compréhension des différentes étapes de réflexion de l'artiste, en assistant aux multiples opérations de moulages et surmoulages liées à son processus de travail.

Commissariat : Frédéric Bodet
Scénographie : Pierre Bonnefille

Dans la ligne de mire, scènes du bijou contemporain en France

Présentée du 20 septembre 2013 au 2 mars 2014, dans le cadre des Circuits Bijoux, et réalisée avec le soutien de Ateliers d'Art de France, cette exposition a proposé aux visiteurs un panorama des créations les plus originales dans le domaine du bijou contemporain en France. Cinquante-cinq créateurs de bijoux contemporains indépendants, cultivant une approche plus conceptuelle que commerciale de leur travail – et le plus souvent méconnus du public car

Exposition *La mécanique des dessous, une histoire indiscrète de la silhouette*
scénographie
Constance Guisset
photo Luc Boegly





1

2

3



2

2

4

1. Exposition Dans la ligne de mire, scènes du bijou contemporain en France

2. Exposition La mécanique des dessous, une histoire indiscrète de la silhouette scénographie Constance Guisset

3. Exposition Pub Mania. Ils collectionnent la publicité

4. Exposition Typorama, Philippe Apeloig scénographie Fabrique 66 Photos Luc Boegly





1



2



3

1,2. **Exposition Winschluss, Un monde merveilleux**
scénographie Winschluss

3. **Exposition Parade**
scénographie
Jean-François Guillon
Photos Luc Boegly

produisant des pièces uniques réalisées à la main et présentées dans de rares galeries spécialisées – ont été invités à présenter leurs œuvres les plus récentes. Déployées au sein des collections permanentes du musée, dans une scénographie ponctuée de photographies, de vidéos, de clips d'artistes, de documentaires, de défilés ou de campagnes de communication, plus de 700 pièces ont ainsi témoigné du rôle de la parure aujourd'hui, des recherches plastiques en cours, de l'audace formelle, de la justesse dans la façon d'interroger le corps et de pointer les nouveaux comportements sociaux. L'exposition s'est également fait l'écho de la créativité dans le domaine du bijou de mode, à travers les contributions d'ateliers prestigieux au service de la haute couture, les productions d'artisans-paruriers indépendants apportant leurs techniques éblouissantes et leur sens du spectaculaire dans un domaine où tradition et innovation se doivent de cohabiter. Enfin, une sélection de pièces exceptionnelles de joaillerie contemporaine a permis de témoigner d'une autre « tradition française » également en pleine mutation.

Commissariat : Frédéric Bodet, assisté de Karine Lacquemant et Marie Ormevil

MODE ET TEXTILE

La Mécanique des dessous, une histoire indiscrète de la silhouette

Présentée du 5 juillet au 24 novembre 2013, l'exposition a accueilli 132 922 visiteurs. Elle s'est proposé d'explorer les artifices utilisés par les femmes et les hommes, du XIV^e siècle à nos jours, pour dessiner leur silhouette, relatant ainsi la longue histoire des métamorphoses du corps soumis aux diktats des modes successives. Quels sont les mécanismes qui ont contraint les corps des femmes afin d'obtenir des tailles resserrées jusqu'à l'évanouissement, des gorges pigeonnantes contrebalançant un fessier rehaussé à l'extrême, des hanches élargies, ou bien aplatissent des seins et des ventres ?

Comment les hommes eux-mêmes ont-ils poussé leur virilité en bombant artificiellement les torsos, en rajoutant des formes aux mollets ou aux braguettes ? Toutes ces structures faites de fanons de baleine, de cerceaux de rembourrage, mais plus encore de laçages, de charnières, de tirettes, de ressorts ou de tissus élastiques dissimulés sous l'habit ont été présentés dans une scénographie de Constance Guisset. Près de deux cents silhouettes accueillant paniers, crinolines, ceintures d'estomac, faux-cul, gaines, « push up » issus des collections publiques et privées françaises et étrangères ont ainsi permis, pour la première fois, d'aborder une lecture insolite de la mode liée au corps. *La Mécanique des dessous* fera l'objet d'une première itinérance au Bard Graduate Center de New York au printemps 2015.

Commissariat : Denis Bruna
Scénographie : Constance Guisset
Partenaires média : Paris Première, Grazia, Fip et France Inter

PUBLICITÉ

Pub Mania. Ils collectionnent la publicité

Présentée du 23 mai au 6 octobre 2013, cette exposition a accueilli 37 912 visiteurs. Réalisée à partir du fonds publicité des Arts Décoratifs, elle a exploré le phénomène de la collection d'objets publicitaires, qui obéit aux mêmes ressorts que la collection d'œuvres d'art : chiner, pour dénicher l'objet manquant ou rare, identifier, sélectionner, échanger, accumuler, parfois jusqu'à l'obsession. Ces objets sont généralement réunis autour d'une marque (Menier, Perrier ou Kub), d'un événement (coupe du monde de football, passage à l'an 2000), d'un thème (cinéma, musique) ou d'une cible privilégiée (enfants). L'exposition accueillait le visiteur avec une profusion d'éventails aux murs et dans des vitrines, fabriqués à des milliers d'exemplaires de 1890 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, pour vanter des marques de champagne ou de parfum, des lieux de villégiature ou des grands magasins, sans oublier les expositions universelles de 1867 à

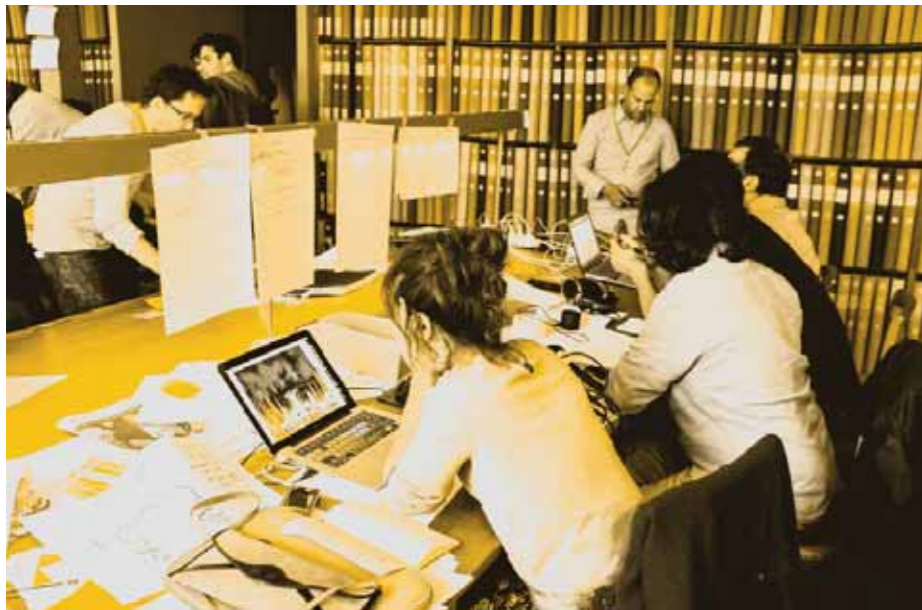
1900, certains faisant appel à des artistes de renom (Chéret, Cassandre, Cappelletto ou Gruau). Le parcours se poursuivait avec des salles consacrées aux collections par type d'objet (chromos, porte-clés, cendriers, buvards, télécartes ou sacs publicitaires) à travers quatre grandes entreprises : Michelin, Saint-Raphaël, Banania et Dunlop. Enfin, l'exposition mettait en lumière l'apport de deux « affichomanes », Georges Pochet et Roger Braun en 1941, qui ont enrichi les collections de plusieurs centaines d'affiches.

Commissariat : Régine Bargiel et Romain Lebel

Typorama, Philippe Apeloig

Du 21 novembre 2013 au 30 mars 2014, cette exposition, qui a accueilli 11 538 visiteurs, a présenté trente ans de travail de Philippe Apeloig (né en 1962), acteur majeur de la scène du graphisme contemporain. Nourri des courants du modernisme qui associent art et design (constructivisme, Bauhaus, De Stijl), Philippe Apeloig puise son inspiration dans la passion qu'il cultive pour la peinture, les arts du spectacle et la littérature. Il travaille essentiellement pour de grandes institutions culturelles (musée d'Orsay, musée du Louvre, théâtre du Châtelet, direction des musées de France), des éditeurs (éditions de La Martinière, Robert Laffont, Phaidon Press), des galeries d'art dont la Galerie Gagosian et la Galerie Achim Moeller, mais aussi pour de grandes marques (Pui-forcat et Hermès). L'exposition a réuni plus de 150 affiches, logotypes, typographies, livres et identités visuelles, ainsi que de nombreuses études préparatoires.

Commissariat : Amélie Gastaut
Scénographie : Fabrique 66



1

GALERIE DES JOUETS

Winshluss, un monde merveilleux

Présentée du 17 avril au 10 novembre 2013, cette exposition a accueilli 23 028 visiteurs. Le travail de Winshluss alias Vincent Paronnaud (né en 1970) – dessinateur de bandes dessinées, sculpteur, plasticien, musicien et réalisateur – est souvent lié à l'enfance et à la culture populaire. Déjà présent dans l'exposition *Toy Comix* en 2007, Winshluss a proposé avec cette exposition, présentée du 17 avril au 10 novembre 2013, un monde merveilleux peuplé de jouets (dont 50 issus des collections du musée), de sculptures, de planches et de dessins originaux, de posters, de revues, de fanzines et de dessins animés. La présentation était organisée en quatre dioramas dans lesquels les jouets faisaient l'objet de saynètes ludiques, cocasses ou gringantes. Dans « Il était une fois », l'artiste a proposé une relecture de sept contes à travers des théâtres de papier. Pour « L'arche de Noé », il s'est emparé de l'épisode biblique de la Genèse pour mettre en scène un navire regorgeant d'espèces animales en plastique. Dans « Barbapatomic », il a imaginé une armée de soldats dotée de tanks, d'avions hypersoniques et d'hélicoptères combattant un monstre fluo et gluant aux airs de Barbapapa. Enfin, dans « Consommer, c'est rêver », il a détourné l'univers du supermarché – étiquettes et packagings colorés, promos à profusion – qui le faisait rêver enfant.

Commissariat : Dorothée Charles
Scénographie : Winshluss

Parade

Présentée du 12 décembre 2013 au 11 mai 2014, cette exposition, qui a accueilli 1 089 visiteurs au 31 décembre 2013, met en scène des jouets liés au monde du spectacle, à travers deux univers très différents : le cirque et le théâtre. Ces lieux du divertissement populaire et de culture sont en effet depuis la fin du XIX^e siècle une source d'inspiration pour les fabricants de jouets qui ont su développer une gamme inventive et toujours renouvelée, célébrant l'extraordinaire et la malice, la tradition et l'innovation. Le parcours s'organise autour de 200 objets principalement issus des collections des Arts Décoratifs, datés de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui, et complétés par le prêt d'une collection de clowns mécaniques. Il propose également une sélection d'œuvres d'artistes, plasticiens, photographes et réalisateurs, dans lesquelles la figure du comique et l'image animée replongent le visiteur en enfance, parfois avec une inquiétante étrangeté. Pour mettre en scène ces univers festifs, l'artiste Jean-François Guillon a créé des dispositifs ludiques mêlant jeux de typographies et de couleurs, jeux de mots et de silhouettes. Il a notamment réalisé trois installations : deux théâtres d'ombres animés et une œuvre sonore.

Commissariat : Dorothée Charles
Scénographie : Jean-François Guillon

BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS

Quatre expositions ont été l'occasion à la Bibliothèque de mettre l'accent sur ses collections et l'histoire de l'institution.

1. Muséomix#3

2. Stage « Jean Dubuffet » / Exposition *Coucou Bazar. Jean Dubuffet*

3. Atelier « Un tableau animé » / Exposition *Coucou Bazar. Jean Dubuffet*

Dieter Roth, larmes et livres

Du 30 novembre 2012 au 18 janvier 2013, cette exposition, organisée en collaboration avec les éditions Periferia de Lucerne et le soutien de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture, a présenté une cinquantaine des livres réalisés dans les années 1960 par l'imprimeur et artiste suisse d'origine allemande.

Pablo Bronstein : écussons de serrure

Du 15 février au 18 avril 2013, cette exposition a présenté un ensemble de dessins dans lesquels l'artiste Pablo Bronstein, né en 1977 à Buenos Aires et connu pour ses esquisses architecturales ou ornementales, à l'encre ou à la gouache, a revisité l'encyclopédie par l'image conçue par Jules Maciet pour en proposer sa propre vision, « par le trou de la serrure ».

La maison Duvelleroy : passé-présent

Présentée du 16 mai au 31 juillet 2013 en écho à l'exposition *Pub Mania*, cette exposition a mis en regard les réalisations anciennes et les créations contemporaines de Duvelleroy – l'une des rares maisons d'éventaillistes à avoir subsisté en France jusqu'à nos jours –, archives et photographies évoquant l'histoire de l'établissement depuis 1827, dessins préparatoires, patrons et formes retraçant les différentes étapes de la réalisation.

Corpus 7, Rétro-projective. Le bijou contemporain au regard de la collection Maciet

Du 19 septembre au 24 décembre 2013, cette exposition, organisée en écho à l'exposition *Dans la ligne de mire*, a présenté onze créateurs de bijoux dans leur volonté commune de questionner leur pratique et de la confronter avec une utopie, celle de Jules Maciet et sa fabuleuse encyclopédie.



2



3

LE SERVICE DES PUBLICS

Plus de 530 000 visiteurs ont visité nos musées en 2013, soit les fréquentations de 2011 et 2010 retrouvées. Des visiteurs qui, selon nos enquêtes et suivis, sont plutôt jeunes, avec une majorité de femmes qui apprécient nos propositions et sont fidèles à notre institution.

Toutes les équipes se sont mobilisées pour assurer le plus grand rayonnement des Arts Décoratifs en France et à l'international, à travers toutes les actions menées en direction des visiteurs, ainsi que des consultants des bases de données et ressources en ligne de l'institution. Ainsi, plus de 20% des visiteurs des musées, chercheurs ou iconographes ont été accueillis par nos soins ou ont indirectement découvert nos médiations.

L'exceptionnel dispositif de médiation mis en œuvre dans l'exposition *Van Cleef & Arpels* (présence continue de deux conférenciers bilingues des Arts Décoratifs pendant toute la durée de l'exposition pour accueillir et orienter le public) s'est achevé en janvier 2013 par une intense journée de découvertes des métiers dans le cadre d'un partenariat entre le Comité Colbert et l'Académie de Paris : visites croisées entre conférenciers et mains d'or de la Maison et présence d'élèves et d'enseignants de l'école Boule pour informer plus de 280 collégiens de Paris sur les formations et les métiers.

Le département pédagogique dans son ensemble a multiplié les actions et les activités en direction des écoles et des entreprises, parvenant à croiser les pratiques, mais aussi à développer des actions originales, des temps de formation dédiés en

direction d'entreprises de nos secteurs ou d'écoles professionnelles.

Les liens se sont renforcés avec les Académies de Paris, Versailles et Créteil, l'École normale supérieure de Cachan, l'Ensciles ateliers, l'École Boule, l'École Duperré, l'Esag-Penninghen, la Fondation Dubuffet, la Société des Amis de la Fondation Dubuffet, la Ville de Paris, l'Afpia et l'Unama, ainsi qu'avec les Réseaux Ambition Réussite, les PEP 75, la Fondation Carla Bruni-Sarkozy. Des projets spécifiques ont été menés avec des lycées parisiens d'Alembert, Auguste-Renoir, Gaston-Bachelard, Lucas de Nehou, le lycée Adrienne Bolland de Poissy, ainsi qu'avec l'école Mod'Art, l'A&A School, l'Art of Fashion Foundation de San Francisco, La Samaritaine et l'école de la rue de l'Arbre sec, la Citoyenneté jeunesse pour les collèges de Seine-Saint-Denis et l'association les « Petits princes » qui se consacre à réaliser les rêves d'enfants malades.

Des partenariats ont été poursuivis avec la Comédie Française, le Muséum d'Histoire naturelle, le musée du Louvre, la Cité de la musique, la Cité du Patrimoine et de l'architecture, la Gaité Lyrique, le Théâtre du Châtelet, le Centre Pompidou, permettant d'enrichir tous les programmes mis en œuvre.

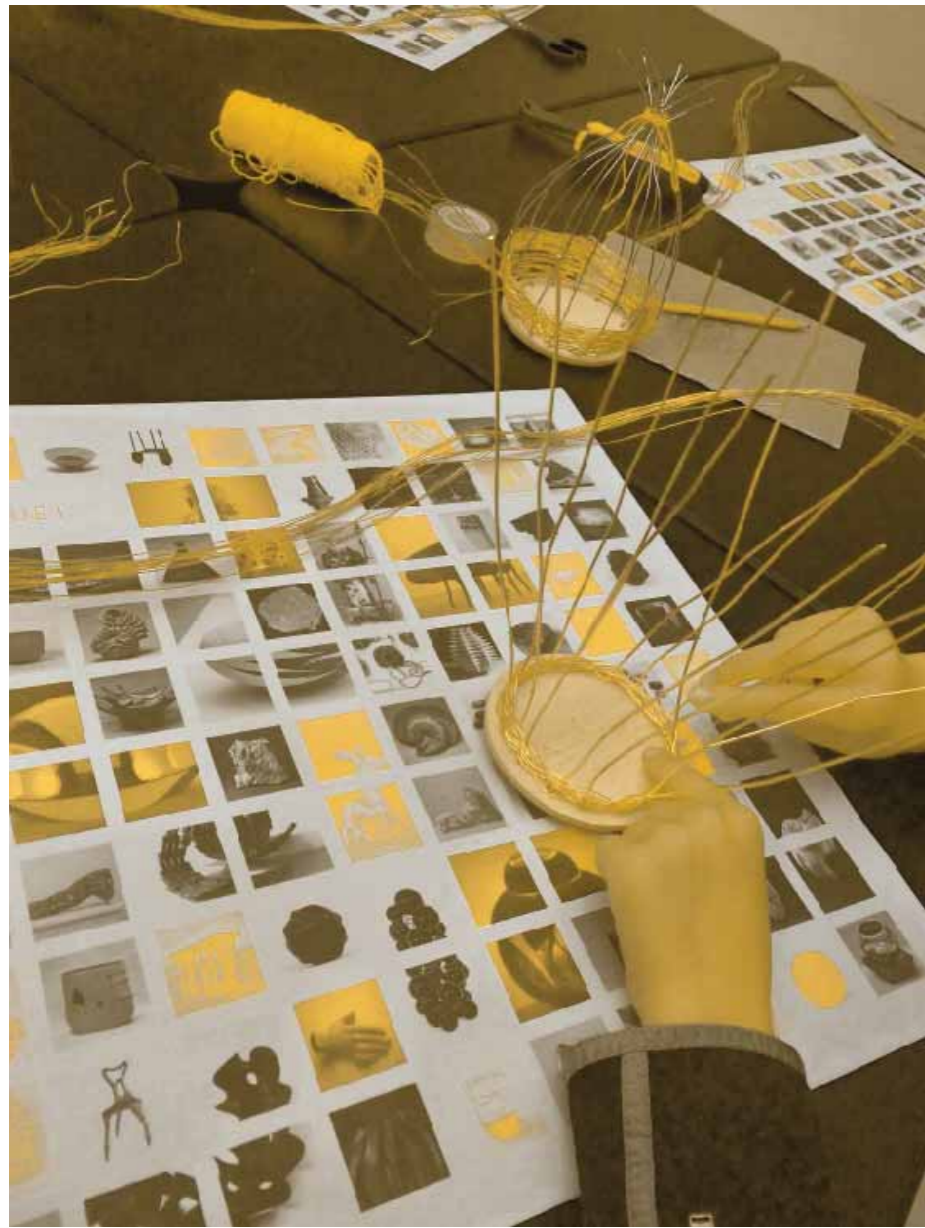
La participation à l'étude sur l'éducation artistique et culturelle, confiée au Louvre, a permis de faire valoir les initiatives déjà mises en œuvre depuis de longues années, et de partager expériences et nécessaires prises en compte de tous les publics sur cet axe fort du ministère de la Culture et de la Communication.

La Nuit des musées 2013 a été l'occasion de valider de nouveaux dispositifs de médiation, notamment le programme « Entre

vos mains » et l'application en réalité augmentée développée par ARImagine au musée Nissim de Camondo autour du service Buffon. La journée « famille » organisée dans l'exposition « Momentané » a connu un beau succès. La participation aux soirées Wanderlust, avec des ateliers inédits à destination des jeunes adultes, a permis de toucher un nouveau public ; celle au salon Révélations, qui s'est tenu au Grand Palais, a également permis aux jeunes visiteurs d'apprécier des ateliers spécifiques.

Le partenariat avec le Comité régional d'Île-de-France s'est poursuivi, avec notamment un accueil des concierges des hôtels alentours, permettant de valoriser nos offres à destination des publics non parisiens.

Par ailleurs, la Fondation Bettencourt Schueller a répondu à notre appel et signé un important partenariat sur trois ans avec Les Arts Décoratifs, qui va permettre d'amplifier la numérisation et mettre en œuvre des dispositifs numériques innovants. Notre participation à Museomix a été l'occasion de réfléchir à d'intéressants développements avec des partenaires convaincus tels que la Blackboxe, le petit fablab de Paris, Tangible display ou Urban Expe, et de poser l'esquisse d'un lab numérique.



1. L'Atelier métal / ateliers salon Révélations au Grand Palais

2. Drôle de clips / exposition Van Cleef et Arpels l'art de la haute joaillerie

3. Bille de clown / exposition Parade

4. Stage photo / exposition Trompe-l'œil, imitations, pastiches et autres illusions

5. L'atelier du typographe / exposition Typorama. Philippe Apeloig



4



5



2



3

LE DÉPARTEMENT PÉDAGOGIQUE ET CULTUREL

L'action éducative

L'action éducative s'adresse aux publics jeunes de 4 à 18 ans sur les temps scolaires et extra-scolaires. En 2013, 39 350 jeunes (88% en groupes, 12% en individuels) ont fréquenté les collections permanentes et les expositions temporaires des Arts Décoratifs (contre 35 000 en 2012), soit une augmentation de 12,43%. La forte proportion des groupes, et notamment des scolaires, traduit la volonté d'aller vers des publics où les diversités sociales et culturelles sont les mieux représentées.

Si la fréquentation des collections du musée des Arts décoratifs (60%) reste majoritaire pour les publics scolaires, celle des expositions temporaires gagne du terrain (40%) par rapport à l'année 2012 (75% et 25%). Les expositions *Star Wars*, *Fashioning Fashion*, *La Mécanique des dessous* et *Coucou*

Bazar ont été pour beaucoup dans la progression de ces chiffres. En un mois, 1 200 enfants ont ainsi découvert, en visite guidée ou en atelier, l'exposition dédiée à Jean Dubuffet.

Les lycées (15/18 ans) représentent 41% des publics scolaires accueillis, dont 26% issus de lycées professionnels et techniques : ces chiffres témoignent de l'engagement du service auprès de ces publics trop souvent délaissés. Les publics des classes maternelles (9%) et élémentaires (10%) poursuivent leur progression, significative de l'intérêt porté par les enseignants à nos programmes spécifiques (animations pédagogiques, formations, rencontres sur invitation).

On observe une certaine stabilité des activités proposées, avec 37% pour les visites guidées (+ 5%) et 21% pour les ateliers, dont le développement est peu envisageable compte-tenu de l'espace dévolu. En revanche, il convient de se réjouir du succès du

« parcours » (16% des activités contre 10% en 2012), visite entièrement développée dans les collections avec un outil ou une démarche pédagogique complémentaire (livret de visite, parcours conté, mallette pédagogique).

Si 2013 s'est présentée comme une belle année pour l'action éducative, la mise en œuvre de la réforme du temps scolaire à Paris s'est accompagnée sur le dernier trimestre d'une baisse notable de la fréquentation des individuels – tout particulièrement des 8/10 ans – le mercredi après-midi, malgré l'adaptation des horaires aux nouveaux rythmes des enfants ; ce nouvel emploi du temps des élèves parisiens du premier degré suppose aussi deux après-midi de moins pour se consacrer à la visite des musées. Au regard du nombre des établissements concernés par cette réforme dès la rentrée prochaine, une réflexion sur de nouveaux programmes, horaires et publics a été d'ores et déjà mise en œuvre.

● **L'identification des Arts Décoratifs comme un lieu ressources par l'Éducation nationale**
En 2013, 450 enseignants ont répondu à nos invitations à découvrir les expositions, la semaine suivant leur ouverture, et les activités programmées à l'attention des élèves. Par ailleurs, plus de 250 enseignants ont bénéficié de nos animations croisant les programmes développés par les conseillers pédagogiques en arts visuels du premier degré.

De même, les liens avec les DAAC (Délégations aux Arts et à la Culture) des trois académies d'Île-de-France ont été étroitement entretenus, afin d'optimiser l'accompagnement des enseignants sur leurs projets de classe ou d'établissement. L'académie de Paris a mis aussi à notre disposition, à raison d'une journée par semaine, un professeur relais dans l'objectif d'un plus grand partage des programmes et des attentes des enseignants.

Les liens avec la Dasco/Ville de Paris (Direction des Affaires Scolaires) se sont également poursuivis, permettant de s'inscrire dans ses dispositifs éducatifs (classes culturelles, ateliers bleus, centres de loisirs). À raison de 8 séances, 4 classes élémentaires ont ainsi participé aux projets « L'atelier de création textile », « La bande dessinée raconte le musée », « La petite fabrique de papier » et « Vagabondage avec Jean Dubuffet ». Les réalisations créées ont été présentées aux familles soit environ 200 personnes. Un soir par semaine, 8 écoles élémentaires parisiennes (soit +4 qu'en 2012) ont accueilli les « ateliers bleus » des Arts Décoratifs soit 120 enfants mobilisés autour de projets dédiés au design graphique, à la publicité et à la mode.

● **L'accompagnement des enseignants dans leurs missions**
Pour accompagner les enseignants dans leur mission d'enseignement de l'histoire des arts, des stages de formation ouverts sur plusieurs

domaines artistiques ont été renouvelés en 2013 : 200 enseignants des académies de Paris, Créteil et Versailles ont ainsi participé aux modules de formation montés en partenariat avec d'autres institutions culturelles : « L'envers du décor » avec la Comédie Française ; « Parure d'hier et d'aujourd'hui » avec l'École Boulle/Flamel ; « Représenter la nature » avec le Muséum d'Histoire naturelle, le Louvre, la Cité de la musique ; « Design et architecture » avec la Cité du Patrimoine et de l'architecture ; « Design graphique et typographie » avec la Gaité Lyrique ; « My Fair Lady » avec le Théâtre du Châtelet ; « Expérimenter selon Jean Dubuffet » avec La Fondation Jean Dubuffet ; « L'actualité du design » avec le Centre Pompidou.

Pour encourager l'interdisciplinarité, l'action éducative a proposé à l'École maternelle du Centre (Versailles), dont le projet d'établissement s'articule autour des mathématiques, un atelier donnant à voir et à comprendre la ligne et les formes géométriques, à travers la découverte d'œuvres du XX^e siècle.

Afin d'accompagner l'orientation professionnelle des élèves de 3^e et de les amener à identifier des filières Arts Appliqués et des Métiers d'art, un parcours a été conçu autour du bijou et de l'exposition Dans la ligne de Mire permettant de découvrir les matériaux du bois et du verre, les métiers d'art

associés et les écoles développant les filières bois, bijou et verre (Lycées Boulle, Flamel, Lucas de Nehou, Dorian).

● **L'initiation de programmes novateurs**

Plusieurs projets « hors les murs » ont été développés en 2013 :

Expérimenter la collection à la maternelle (école maternelle Brillat-Savarin / Paris XIII^e) : à partir du geste propre aux jeunes enfants de ramasser et de collecter, les élèves des 5 classes ont travaillé sur les notions d'accumulation et de collection, avec l'objectif de monter une exposition restituant la démarche.

Le partenariat avec la Samaritaine pour l'école de l'Arbre sec (Paris 1^{er}) s'est poursuivi à travers le projet, conçu sur trois ans, autour de la période Art nouveau / Art déco : en 2013, les élèves ont retrouvé les thématiques chères à la période à travers des parcours contés et des parcours en musique ; les cycles d'ateliers se sont déclinés autour de la photographie, du papier peint et du bijou et ont donné lieu à une exposition restituant l'expérience vécue.

Dans le cadre du plan départemental pour « La Culture et l'Art au Collège », Les Arts Décoratifs ont pour la deuxième année consécutive proposé un « parcours artistique et culturel » aux collégiens de la Seine Saint-Denis : autour du trompe-l'œil, une classe de 4^e de Segpa (Sections d'enseignement général et professionnel adapté) s'est essayée aux jeux d'illusions et de matières ; 20 heures ont été consacrées à des temps de visite au musée et d'ateliers dans le collège.

● **Le développement d'activités adaptées à la diversité des publics jeunes**

Dans le cadre de la promotion de l'égalité des chances pour l'accès à la culture des jeunes en situation de handicap, l'action culturelle s'est rapprochée des Pupilles de l'Enseignement Public de Paris (PEP 75), associations parmi les plus actives du paysage social et éducatif : à raison de 8 à 10 séances et sur le principe d'une classe

culturelle, deux classes ont été accueillies autour de deux projets artistiques adaptés : l'un autour du matériau textile ; l'autre à la découverte de l'univers de Jean Dubuffet.

Dans le cadre de la politique d'éducation prioritaire visant à réduire les effets des inégalités sociales et économiques sur la réussite scolaire, l'action culturelle a travaillé, cette année encore, avec le réseau Éclair (Écoles, Collèges, Lycées pour l'ambition, l'innovation et la réussite) et les établissements Georges-Rouvault (Paris, XX^e) et Maurice-Utrillo (Paris, XVIII^e), soit près de 750 élèves concernés.

Plusieurs actions ont également été menées afin de développer de nouveaux publics individuels. À la demande de Ateliers d'Art de France, l'action éducative a investi du 8 au 11 septembre le Grand Palais et le salon « Révélation » consacré aux métiers d'art : autour du textile, du métal et du papier, les enfants de 4 à 10 ans se sont essayés à la création après avoir visité l'exposition du salon, dédiée au thème du banquet. Les familles, quant à elles, sont de plus en plus nombreuses à s'inscrire aux programmes qui leur sont dédiés : le premier samedi de juin et pour la deuxième édition, 800 enfants et



1. « Entre vos mains », Nuit européenne des musées

2. Atelier Winschluss au Wanderlust, cité de la mode et du design

parents ont participé aux ateliers, parcours contés et dansés proposés autour du design dans l'exposition Ronan & Erwan Bouroullec. Enfin, le public individuel (mercredi, week-end, vacances scolaires) a renouvelé son intérêt pour la programmation des expositions et les nouvelles activités en correspondance : en 2013, plus de 35 nouveautés (parcours, ateliers, stages) ont été mises en place en 2013 pour répondre à cette actualité.

Nous remercions les sociétés Anny Blatt, Brunschwig et fils, Canson, Clairefontaine Rhodia, Corep Ligting, Décor-Aktion, Houlès passementerie, Kookai, Pfaff, Posca et 4murs pour leur généreuse contribution à nos ateliers.

Les activités culturelles

Le service des activités culturelles a pour mission de faire découvrir les collections permanentes et les expositions temporaires des musées des Arts Décoratifs aux publics de plus de 18 ans – étudiants, adultes en formation, enseignants, adhérents d'associations, Amis de musées, comités d'entreprise, publics en situation de handicaps, publics d'actifs ou retraités. Les publics viennent soit en groupe, soit

individuellement pour participer à une activité programmée : visites découverte thématiques, parcours, soirées Vivez lézard ! Rencontres sur Invitation, ateliers ou encore journées et stages de formation. Le travail mené avec l'ensemble de l'équipe administrative et de l'équipe des conférenciers, permet d'accueillir chaque groupe de manière unique par un discours adapté en fonction des connaissances et des attentes. La programmation est conçue de manière à favoriser le développement des publics et à assurer leur venue dans leur plus grande diversité.

En 2013, le service a reçu 2 711 groupes, soit 66 000 personnes environ. Ces excellents chiffres confirment la hausse de 2012, et représentent une augmentation de 22,22% depuis 2011 et de 31,66% depuis 2010. Ils permettent de retrouver une fréquentation des groupes proche de celle connue en 2007, l'année qui a suivi la réouverture du musée des Arts décoratifs. Les conférenciers assurent près de la moitié des visites de groupes, ce qui montre l'excellence de la transmission assurée par l'équipe.

Les visites demandées par les écoles professionnelles continuent d'augmenter et confirment une tendance constante depuis 2006.

En augmentation depuis 2012, les groupes venus dans les expositions et les collections permanentes du musée des Arts décoratifs (hors nef) et de ceux venus dans la Mode représentent, chacun, un tiers de la fréquentation globale annuelle. Quant aux groupes venus au musée Nissim de Camondo et dans les expositions de la Publicité, ils augmentent également par rapport à 2012. Après les exceptionnels résultats enregistrés dans la nef en 2012 grâce à l'exposition Van Cleef & Arpels, la fréquentation des expositions de la Nef est la seule à enregistrer une baisse, mais dépasse toutefois celle des années 2010 et 2011.

L'ouverture hebdomadaire en nocturne permet d'accueillir un public d'actifs différent de celui du week-end : sociétés, associations et groupes de professionnels. Le maintien en 2013 de l'ouverture le jeudi soir dans les

expositions temporaires a permis d'élargir et de fidéliser ce type de public développé depuis 2006.

● **Une opération de médiation inédite**

L'opération de médiation mise en place de septembre 2012 à mi-février 2013 pour l'exposition Van Cleef & Arpels restera inédite à plus d'un titre. À l'initiative de Chloé Jay, directrice de VCA France, la société Van Cleef & Arpels a financé la présence de deux conférenciers, chaque jour de 11h30 à 17h30 (à 20h30 les jeudis soir), pour accueillir, orienter le public, faire de courtes présentations et répondre aux questions des visiteurs. En complément à l'application smartphone gratuite et à une programmation de visites guidées les jeudis, vendredis et samedis, la présence des conférenciers a été extrêmement appréciée du public tous âges confondus. À cet effet, l'ensemble des conférenciers des Arts Décoratifs a été mobilisé, ainsi que sept conférenciers engagés en CDD.

● **Entre vos mains : un dispositif exceptionnel pour découvrir les œuvres**

Avec le soutien de la direction des musées et en étroite collaboration avec la conservation du département XVII^e-XVIII^e siècles et la

responsable de la conservation préventive, une activité inédite dans un musée français a pu être conçue et mise en place lors de la Nuit des musées 2013 : *Entre vos mains*.

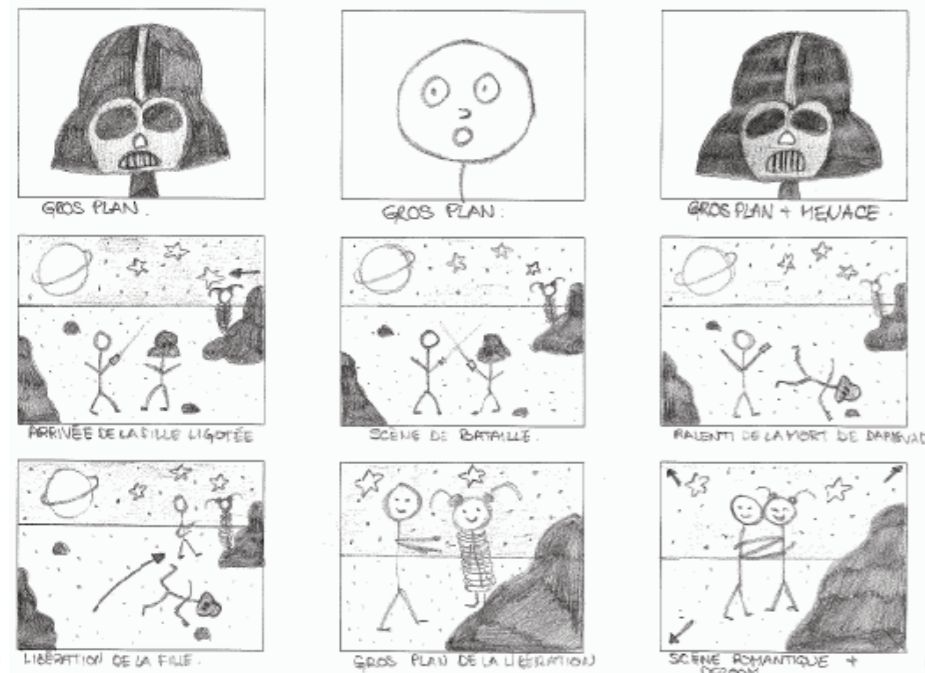
Ce dispositif a permis à l'ensemble des publics présents de prendre en mains cinq œuvres sorties des réserves à cette occasion : deux saupoudreuses à sucre du XVIII^e siècle (l'une en argent, l'autre en faïence de Rouen), une tasse trembleuse et sa soucoupe en porcelaine tendre de Sèvres de 1761, un sabot de pied de meuble en bronze doré du XVIII^e siècle et un pied de coffre en bois du XVI^e siècle. Devant le succès reçu auprès du public, *Entre vos mains* a été programmé en décembre. Les trois sessions ont permis à plus de 600 personnes d'avoir des œuvres du patrimoine national en mains et, ainsi, de pouvoir les appréhender différemment. Un discours pédagogique adapté a permis au public de comprendre les préoccupations des musées dans le domaine de la conservation préventive et de la restauration.

● **Des ateliers au Wanderlust**

En lien avec les expositions et les collections des Arts Décoratifs, une quinzaine d'ateliers hors les murs ont été imaginés pour six soirées « Sur mesure » programmés au Wanderlust, le



1,2,3. Storyboard du film d'animation et affiche de promotion du film / exposition Star Wars
Lycée E. J. Marey de Boulogne, section communication graphique et communication visuelle



bar-restaurant-cinéma-club de la Cité de la Mode et du Design. D'avril à septembre, ces ateliers assurés par des conférencières ont remporté un vif succès auprès du public de ces soirées.

● **Les missions d'éducation : une priorité**

Les missions d'éducation restent une priorité du service. Elles s'articulent en plusieurs points : favoriser et accompagner la venue des étudiants et professeurs d'écoles professionnelles et d'universités françaises et étrangères, proposer des formations dans le cadre des Plans académiques de formations (Paf) de l'Éducation nationale et développer des partenariats avec institutions.

En 2013, plus d'un tiers de la fréquentation globale des groupes d'adultes provenait de ces écoles. Les mesures mises en place pour accueillir les enseignants à chaque début d'exposition lors des *Rencontres sur invitation*, lors de stages de formations et une politique tarifaire efficace, ont permis cette année encore de constater une forte augmentation des demandes de visites guidées de la part

de ces groupes. Les enseignants, habitués à accompagner eux-mêmes leurs étudiants, sont de plus en plus nombreux à faire appel aux conférenciers. Leurs demandes représentent près de 30% des groupes guidés (22% en 2011), en augmentation de 11% par rapport à 2012, près de 32% dans les expositions de la mode et jusqu'à 70% dans les expositions de la publicité. Pour les visites libres, les écoles professionnelles représentent 38% des 2 711 groupes enregistrés.

Les formations proposées au Paf des académies de Paris, Créteil et Versailles permettent de favoriser la venue des enseignants, mais aussi de créer des liens avec d'autres institutions muséales pour qui Les Arts Décoratifs deviennent un lieu ressource incontournable. En 2013, plusieurs formations ont été ainsi conçues conjointement avec le Centre national des Arts et Métiers : « Paris s'empresse », une formation découverte autour du développement de la modernité à Paris au XIX^e siècle ; « Innovation et objets techniques », dont la thématique évolue chaque année autour d'un sujet lié aux arts

appliqués et la technologie. Enfin, le service des activités culturelles a été sollicité par l'Académie de Versailles pour la mise en place d'une formation pilote destinée aux enseignants des sections STI où, pour la première fois, des liens ont été proposés entre les programmes de technologie et ceux des arts appliqués.

● **Projets et partenariats avec l'enseignement supérieur**

Plusieurs partenariats sont menés, chaque année, avec des établissements d'enseignements scolaires ou supérieurs. En 2013, plusieurs projets ont été développés avec le lycée Adrienne-Bolland de Poissy, et notamment les sections Habillements et Ébénisterie. Les étudiants de la section Graphisme et Communication visuelle du lycée Étienne-Jules-Marey de Boulogne ont réalisés un film d'animation et son affiche de promotion en s'inspirant de l'exposition Star Wars. La restitution de ce travail de plusieurs mois a été exposée aux Arts Décoratifs le temps d'une journée.

La création et conception d'un cours hors



2

Glasslab
photo Deidi Von Schaeuwen

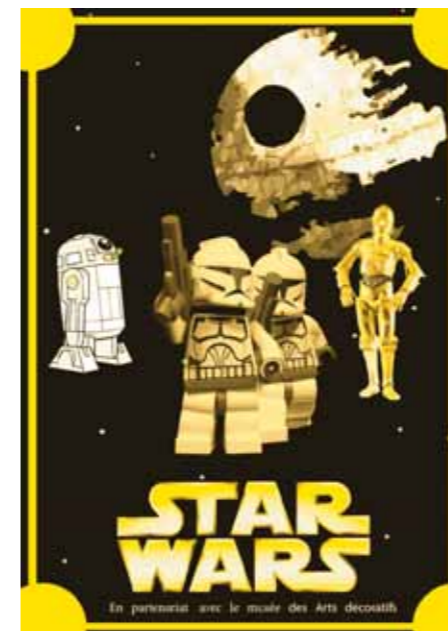


4

les murs pour l'Isal – filiale de Mod'Art International pour intégrer les étudiants chinois lors d'une première année en France – a permis à deux groupes d'étudiants de découvrir la culture française : 40 heures de cours assurées par une conférencière ont eu lieu aux Arts Décoratifs. Pour l'Ifa-Paris, un cours de 20 heures, plus axé sur la mode et assuré en anglais, a été créé en 2013.

Un nouveau programme d'été de la Parsons School de New York a été coordonné par Les Arts Décoratifs et accueilli en juin sur le thème de l'architecture et des arts décoratifs du XVI^e au XVIII^e siècle. Cette nouvelle collaboration avec la Parsons School annonce de nouveaux projets prévus pour l'année 2013-2014 avec l'installation d'une nouvelle antenne de l'école à Paris.

Pour la troisième année consécutive, Les Arts Décoratifs ont également accueilli des workshops de l'AA School et l'Art Fashion Foundation de San Francisco pour des périodes de dix jours ou quatre semaines selon les projets, mettant ainsi Les Arts Décoratifs au cœur de leur création et de leur source d'inspiration.



3

● **Des formations sur mesure pour les entreprises et les professionnels**

La conception de stages de formations adaptés aux demandes de sociétés ou de regroupements professionnels continue d'être l'un des fers de lance du service des activités culturelles. En 2013, parmi les formations mises en place, notons celles spécialement conçues pour la Maison Hermès : l'une dans le cadre d'un séminaire sur le merchandizing, l'autre autour du bijou pour un séminaire d'une semaine en octobre. Par ailleurs, la collaboration avec l'AFPIA s'est poursuivie et a permis l'accueil de professionnels de l'ameublement lors de deux sessions de deux jours.

● **Le verre à l'honneur**

Lors du Glasslab accueilli en octobre par les Arts Décoratifs, Jean-Luc Olivé, conservateur en charge des collections de verre, et Steve Gibbs, du Corning Museum, ont souhaité associer le service des publics à cette expérience inédite. Un projet de médiation a donc été créé pour accompagner les démonstrations tout au long de la semaine. Ainsi, à chacune des trois sessions de création en direct, une conférencière bilingue était présente pour expliquer au public le travail en cours, les étapes techniques nécessaires à l'aboutissement du projet et favoriser un dialogue entre le public, les designers et l'équipe des verriers du Glasslab. Chaque jour, deux visites étaient proposées pour poursuivre cette découverte du verre dans les collections du musée des Arts décoratifs. La qualité du travail de médiation des trois conférencières bilingues a été saluée par l'équipe américaine et les designers présents.

Par ailleurs, une formation de cinq jours a été proposée en avril au Plan Académique de Formation (Paf) de Paris : deux journées théoriques, avec un parcours conjoint conçu autour des collections de verre des Arts Décoratifs et du CNAM, et trois journées de pratique au lycée Lucas de Nehou (Paris, XIII^e). Ce stage a été repris en décembre au Paf de Créteil.

Mis en place en 2012-2013, un projet pédagogique impliquant les cinq classes spécialisées « verre » du lycée Lucas de Nehou a pu être reconduit en 2013-2014. Martine Troisfontaine, enseignante en arts appliqués et professeur relais aux Arts Décoratifs, et deux conférencières ont été impliquées pour assurer ces cinq journées autour des thèmes « Verre et Art nouveau », « Verre et Art déco » et « Verre et transparence ».

● **Créer le lien entre expositions temporaires et collections permanentes**

Les expositions temporaires permettent de renouveler mais aussi de fidéliser le public. Pour motiver ce même public à fréquenter les collections permanentes du musée des Arts décoratifs et du musée Nissim de Camondo, de nombreuses activités pour les groupes et pour le public individuel ont encore été créées en 2013, notamment autour des expositions de la mode avec un cycle dédié à « Élégance et art de vivre ». Le lien entre la galerie des bijoux et les expositions *Van Cleef & Arpels* et *Dans la ligne de mire* fut mis en avant lors de deux ateliers d'une journée, l'un conçu par une conférencière, l'autre par la créatrice Géraldine Luttenbacher.

● **Les programmes culturels**

En 2013, la salle de conférences des Arts Décoratifs a accueilli 1 730 auditeurs (soit +22% par rapport à 2012) et 66 intervenants, lors des 34 conférences, des 2 projections et de l'après-midi d'études qui ont constitué la programmation. Cette augmentation des auditeurs a généré une augmentation de 20% en termes de recettes des droits d'entrée.

Les Arts Décoratifs ont également co-organisé le colloque international « Les métiers d'art à mots découverts », en partenariat avec l'INMA (Institut national des métiers d'art), qui s'est déroulé à l'INHA les 14 et 15 février 2013.

La programmation de la salle de conférences est élaborée en écho aux expositions accueillies dans l'institution. En

2013, Ronan Bouroullec et Philippe Apeloig ont ainsi rencontré le public pour expliquer leur carrière, leur démarche et leur travail et répondre aux questions. De même, le commissaire de l'accrochage de dessins de la collection David David-Weill, ceux des expositions *La Mécanique des dessous* et *Coucou Bazar* sont venus présenter les problématiques et les enjeux liés à ces présentations. Dans le cadre des Circuits Bijoux et de l'exposition *Dans la ligne de mire*, deux cycles de conférences ont été organisés : le premier, celui des Arts Décoratifs, construit par Frédéric Bodet et Michèle Heuzé, a vu la participation des artistes ; le second, mis en place par Ateliers d'Art de France, a convié des professionnels accompagnant la création dans le domaine du bijou.

La salle de conférences a été également le reflet des *Actualités des Arts Décoratifs* : tour à tour, ont été évoqués la restauration et le dépôt au musée du Nouveau Monde de la Rochelle d'un exemplaire du papier peint panoramique des *Vues du Brésil* par Zuber ; l'acquisition des *Pyrogènes* attribués à Alphonse Giroux ; la restauration du Lustre de la manufacture Cappellin-Venini, désormais installé dans le salon des Boiseries ; la publication du catalogue de Sylvie Legrand-Rossi, *Le Mobilier du musée Nissim de Camondo*, ainsi que le GlassLab et Museumix. Un rapprochement avec l'actualité de la bibliothèque a été également amorcé avec un après-midi d'étude sur l'éventail et la maison Duvelleroy.

À la rentrée 2013, un nouveau cycle de conférences a été initié, en partenariat avec l'INMA, dans le prolongement du colloque de février. Intitulé « À propos des métiers d'art », il est consacré aux questions économiques, sociologiques et culturelles qui touchent le secteur et fait intervenir professeurs, chercheurs et conservateurs. Par ailleurs, trois cycles ont été reconduits : les « Rendez-vous du papier peint », liés au département éponyme et qui en constituent une des principales tribunes ; les « Rendez-vous graphiques », l'un des seuls temps de

rencontres avec la jeune génération du Design graphique, qui fait salle comble grâce à son succès auprès des étudiants ; le cycle « Dubuffet ou l'idée festive », organisé par la Fondation Dubuffet trois fois par an. *L'Objet du mois* n'a, lui, pas été reconduit face au manque de public ; néanmoins, les acquisitions importantes réalisées par Les Arts Décoratifs continueront à connaître un écho en salle de conférences par l'intermédiaire des *Actualités des Arts Décoratifs*.

Le 18 juin 2013, la salle de conférences a accueilli la troisième « Journée de l'étudiant », dont la mission est de communiquer et de diffuser des sujets de recherche liés à nos collections auprès des étudiants et des professeurs des universités. Cette édition, organisée pour la première fois en juin, n'a pas rencontré le succès escompté en termes de fréquentation ; son objectif reste cependant atteint car plusieurs travaux ont été distribués, notamment aux étudiants des universités Charles de Gaulle-Lille III et Paris IV-Sorbonne.

Enfin, la maquette des programmes *Transmissions*, destinés aux individuels et aux groupes, a été remaniée par la graphiste Anette Lenz, pour plus de lisibilité et afin de mieux rendre compte de l'étendue des activités des Arts Décoratifs : la typographie utilisée change désormais à chaque livraison ; davantage de pièces des collections figurent en illustrations et une couverture typographique permet d'identifier la nature même de *Transmissions*, en tant que programme d'informations.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation a poursuivi en 2013 sa mission de documentation des collections dans les cinq bases de données des collections sur Micromusée et Mobytext, par la recherche et la veille documentaire, l'enrichissement du fonds documentaire (ouvrages, abonnements, archives), la gestion du rattachement des images numériques des

collections aux notices d'œuvres, et la diffusion des collections sur Internet grâce aux logiciels documentaires SkinWeb s'est poursuivie.

En 2013, les internautes ont été 73 651 à effectuer des recherches dans la base de données en ligne, ou à feuilleter virtuellement les albums de dessins ou de papiers peints ; on note une moyenne de 18 pages consultées par visite ; les mots clés les plus fréquents portent sur les chefs-d'œuvre (4 570 pages vues), les œuvres du parcours chronologique (4 144 pages vues), la donation Roger Tallon (3 460 pages vues), la galerie des bijoux (2 830 pages vues) ou encore les arts graphiques, le verre, le papier peint.

L'ajout de nouvelles notices en ligne n'a cependant pas été poursuivi : les nombreux échanges, réunions et nouveaux paramétrages effectués par les administratrices des bases de données n'ont en effet pas permis de valider la fiabilité de la navigation de la nouvelle version du logiciel SkinWeb livrée en mars 2013. Toutefois, l'accès aux collections en ligne a pu bénéficier d'un accord conclu avec le ministère de la Culture et de la Communication, pour assurer notre présence sur le portail « Europeana culture », en limitant, pour 2013, le moissonnage des notices des collections des Arts Décoratifs à 4 champs.

Le projet de moissonnage par le portail « Europeana Fashion » a été, quant à lui, cadré par deux séminaires d'études. 6 043 notices ont été complétées dans Micromusée et 780 termes ont été traduits en anglais dans le cadre du groupe de travail dédié à la constitution d'un thésaurus « Mode Europeana ». Parallèlement, un test de mapping vers le logiciel Mint d'ingestion de données a été conduit avec l'aide de Nacha Van Steen, du Musée royal d'art et d'histoire de Bruxelles.

Grâce à la subvention du Drest (Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie), la poursuite de la campagne de numérisation du fonds d'art graphique a permis d'intégrer 6 151 feuillets de 33 albums de motifs de

châles et tissus Berrus, sur les 47 albums existants, dans la base de données Micromusée. De plus 214 ektas, issus des archives de Jean Royère, ont été numérisés grâce au mécénat de la Galerie Lacoste. Quant à la documentation mode et textile, elle s'est enrichie de la numérisation de numéros complémentaires de la revue « Art Goût Beauté », pilotée par la Bibliothèque, sur une subvention BnF.

Le service a également travaillé au changement logiciel documentaire pour la gestion des ouvrages et de la documentation papier ou numérique. La mise en œuvre de la rétro-conversion des données de Mobytext vers le logiciel e-Paprika de la société Decalog est passée par de nombreuses réunions de concertation entre la bibliothèque et le centre de documentation, auxquelles se sont ajoutées des réunions et des formations pilotées par le prestataire. La reprise des données de l'ensemble de la documentation saisi dans Mobytext devrait être accessible via e-Paprika à la fin du premier trimestre 2014. Ce projet permettra de mettre en œuvre le portail Internet des Ressources documentaires des Arts Décoratifs.

L'enrichissement du fonds documentaire s'est poursuivi, avec l'intégration de 348 nouveaux ouvrages, dont 70% ont été donnés et 30% achetés. Il est à noter qu'en 2013 le fonds d'archives Jean Luce, entré dans les collections Art nouveau-Art déco, a fait l'objet d'un inventaire, de même qu'un don important d'archives de l'entreprise Solido pour les collections Jouets a fait l'objet d'un référencement et d'un premier tri.

Dans le cadre du récolement décennal qui doit prendre fin en juin 2014, le service a intégré les prises de vue faites par la conservation et il a participé au récolement de 590 papiers peints.

Le référencement des œuvres dans les bases de données Micromusée s'est également poursuivi. Sur les 115 843 notices saisies pour l'ensemble des collections du musée des Arts décoratifs, 12 703 ont été créées ou modifiées en 2013 (Moyen Âge :

917 ; XVII^e-XVIII^e : 1 582 ; XIX^e : 693 ; Art nouveau-Art déco/extra-européen/ bijoux anciens et contemporains : 4 670 ; XX^e : 70 ; Verre : 384 ; Arts graphiques : 4 117 ; Papiers peints : 270) ; 71 903 notices comptent au moins une image, dont 5 000 ont été rattachées en 2013.

Dans la base publicité, 67 171 notices d'œuvres sont saisies, dont 2 234 l'ont été en 2013 ; 2 894 nouvelles images numériques ont été rattachées à la base (565 nouvelles prises de vue numériques par la photothèque ; 197 films publicitaires ; 1 660 photos numériques documentaires liées au récolement et 472 diapositives numérisées).

Dans la base mode et textile, 5 047 notices ont été créées et 36 587 ont été modifiées en 2013, ce qui porte à 102 401 le nombre de notices d'œuvres ; 52 262 notices ont au moins une image, dont 7 327 nouvelles images rattachées en 2013.

Dans la base Jouets, sur les 15 043 notices saisies, 202 ont été créées en 2013 ; 10 066 notices ont au moins une image, dont 764 nouvelles rattachées en 2013.

La base de données Mobytext, quant à elle, répertorie à ce jour 20 686 ouvrages, 9 965 dossiers documentaires, 367 titres de périodiques et 6 196 notices d'articles ou de pièces d'archives tous domaines confondus. En 2013, 761 ouvrages, 438 dossiers documentaires, 1 802 articles ou pièces d'archives ont été saisis.

Par ailleurs, l'équipe des documentalistes a bénéficié d'une journée d'initiation aux techniques archivistiques, dispensée par l'Association des Archivistes Français (AAF). Le centre de documentation a participé à plusieurs journées d'études du groupe de travail « Archives en musée », réseau professionnel coordonné par la Mission des archives et placé sous les parrainages conjoints du service interministériel des Archives

de France et du Service des Musées de France.

Les documentalistes ont aussi mené des travaux de rédaction et de recherches spécifiques durant l'année 2013 : Isabelle Fournel a rédigé des notices pour le catalogue Faton, dédié aux collections de mobilier du musée ; Véronique Cieslik a rédigé un essai sur la tôle vernie et des notices pour le catalogue de l'exposition *Le Vernis Martin* ; Annie Caron a participé aux recherches dans le cadre du projet, annulé, d'une exposition dédiée à l'ornement dans la Galerie d'études ; Axelle Baroin a réalisé et produit 18 montages vidéo ou sonores et 9 interviews de collectionneurs pour les expositions de publicité, dont une interview imaginaire de Georges Pochet, donateur aux Arts Décoratifs.

Les documentalistes ont également assuré la veille documentaire, en enrichissant la sélection d'expositions ou de lieux en lien avec l'art décoratif, la publicité ou la mode et le textile, de 178 nouvelles références dans l'agenda présent du site Internet des Arts Décoratifs.

Enfin, le centre de documentation a reçu 476 chercheurs et comptabilisé 642 réponses par correspondance (dont 90% par mail). Plus d'1/3 des chercheurs ont été reçus à la documentation mode et textile, quand 1/3 des réponses par correspondance ont été apportées par la documentation publicité.

LA PHOTOTHÈQUE

La photothèque

L'année 2013 a été marquée par une activité en hausse de toutes les missions du service. La production, en très forte hausse (+197%) par rapport à 2012, est consécutive à de nouveaux financements des campagnes de prises de vue, celui du ministère de la Culture et de la Communication et celui de la Fondation Bettencourt Schueller, qui

soutiennent activement l'institution. Ces budgets ont permis de photographier des fonds exceptionnels : la collection de 3 216 boutons constituée par Loïc Allio, rentrée en 2013 dans les collections de la mode; des affiches et objets de Roman Cieslewicz (+502); une partie de la collection d'éventails Anne et Michel Lombardini (+425), entrée en 2012 dans les collections de la publicité.

Le chiffre de la production est aussi très nettement gonflé par les campagnes de prises de vue systématiques tout au long de l'année (+1 012) et celles liées aux événements (vernissages et scénographies) (+1 800).

La numérisation des fonds patrimoniaux et notamment du fonds des 341 ektachromes du décorateur Jean Royère grâce au mécénat de la galerie Jacques Lacoste, a également contribué à l'accroissement de l'offre numérique professionnelle qui se porte pour les collections des Arts Décoratifs à 107 131 images.

La diffusion a bien sûr répondu à la mesure de cet accroissement, tant en interne qu'auprès des intervenants externes (artistes, scénographes, graphistes) qui ont besoin des images pour constituer leurs dossiers.

La diffusion commerciale a également bénéficié de cette envolée, avec un chiffre d'affaire 66 830,54 €, légèrement supérieur à celui de 2012 (+1,6%). La clientèle, qui s'est diversifiée et accrue de 18%, est régulière pour 25%; 12% des clients concentrent 32% des commandes, dont la moitié sont des institutions culturelles en lien avec des prêts d'exposition. Plus de 250 produits, en grande majorité des ouvrages édités en 2014, reproduisant quelque 750 œuvres des Arts Décoratifs, ont ainsi contribué au rayonnement de l'institution.

Le partenariat avec AKG-images a été une préoccupation constante de l'équipe de la

photothèque; les efforts ont permis de porter à 7 189 le nombre d'images proposées à la commercialisation sur le site AKG-images. Même si l'agence n'a pas encore trouvé son rythme de croisière concernant la vente des visuels des Arts Décoratifs, elle apporte une clientèle qui n'avait pas l'habitude de fréquenter la photothèque.

Le droit d'auteur a également mobilisé le service. Pour répondre au contrat avec l'ADAGP et à des fins de facturation, nous avons déclaré les listes des œuvres des auteurs relevant de son répertoire reproduites sur notre site internet et sur les bornes multimédias, ainsi que le nombre de visiteurs et de pages vues sur notre site. Nous avons aussi été à même de répondre aux demandes internes sur les contrats réalisés par d'autres services et notamment sur les questions liées aux photographies. Afin de poursuivre les mises en ligne, nous avons, avec l'aide d'une juriste, mis en place des contrats de cession de droits de représentation et de reproduction, notamment pour les 7 000 dessins de Muguet Buhler, désormais consultables en ligne sur notre site. Par ailleurs, les demandes de récupération de nos fichiers pour des portails spécialisés (Europeana Fashion et Arago) ont été à l'origine d'une enquête lancée en milieu d'année sur les pratiques de diffusion et d'exploitation des images de mode. Cette enquête a été adressée à huit institutions muséales nationales les plus représentatives, elle a permis d'établir la diversité des pratiques qui règne en la matière sur ces exploitations dans le domaine de la mode.

Enfin, la photothèque a assuré tout au long de l'année un suivi constant de l'état des phototypes, et notamment des négatifs souples conservés dans la réserve photo dont le climat est fluctuant.

1. Ouvrage consacré à Hélène David-Weill, présidente et mécène (hors commerce)

2. Catalogue de l'exposition dans la ligne de mire

3. Catalogue de l'exposition La mécanique des dessous

LES PUBLICATIONS

Les éditions des Arts Décoratifs

L'année 2013 a été marquée par la publication de six livres, dont cinq accompagnant les expositions.

- Le livre *Hélène David-Weill, présidente et mécène* rend hommage à celle qui a été présidente des Arts Décoratifs de 1994 à 2012. Il présente l'ensemble des œuvres acquises grâce au mécénat de Michel et Hélène David-Weill, dans les trois domaines qui sont au cœur de l'institution : les arts décoratifs, la publicité et la mode. Ces œuvres font l'objet de textes détaillés rédigés par les conservateurs, précédés de textes introductifs par Marie-Liesse Baudrez et Béatrice Salmon. Le graphisme de ce livre, qui n'a pas été diffusé en librairie, a été confié à Bernard Lagacé.

- Le livre consacré à Ronan et Erwan Bouroullec n'est pas le catalogue de l'exposition, mais un ouvrage présentant une sélection de huit cents dessins parmi les milliers qu'ils ont réalisés entre 2004 et 2012. C'est ici leur pratique personnelle du dessin, en marge de leur travail de designer, qui est mise en valeur. Cornel Windlin, qui a signé le graphisme, est l'auteur d'un texte introductif. Ce livre a été édité par JRP|Ringier en association avec Les Arts Décoratifs.

- *La Mécanique des dessous. Une histoire indiscrète de la silhouette* relate la riche histoire des coulisses du vêtement et de la mode en dévoilant une insoupçonnée diversité de mécanismes. Sous la direction de Denis Bruna, de jeunes auteurs et des universitaires reconnus ont associé leur connaissance des rapports entre le vêtement et le corps. Une commande photographique a été passée à Patricia Canino, dont le travail sur la lumière magnifie de façon extraordinaire les formes et les textures des vêtements, mis en valeur par le graphisme d'Agnès Dahan.

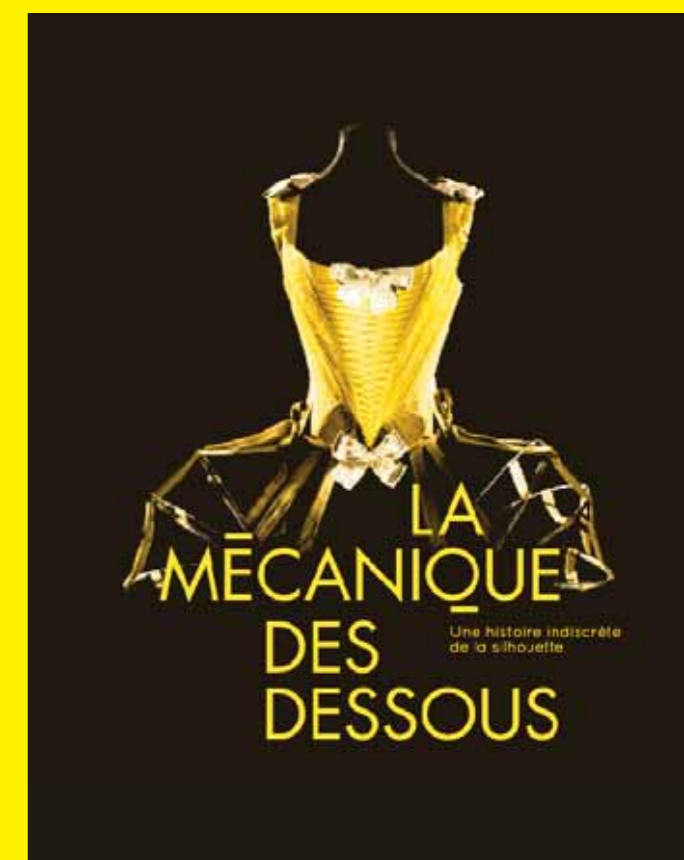
- La recherche plastique, l'audace formelle, la dimension spectaculaire, la façon d'interroger le corps et les comportements sont au cœur du livre *Dans la ligne de mire. Scènes du bijou*



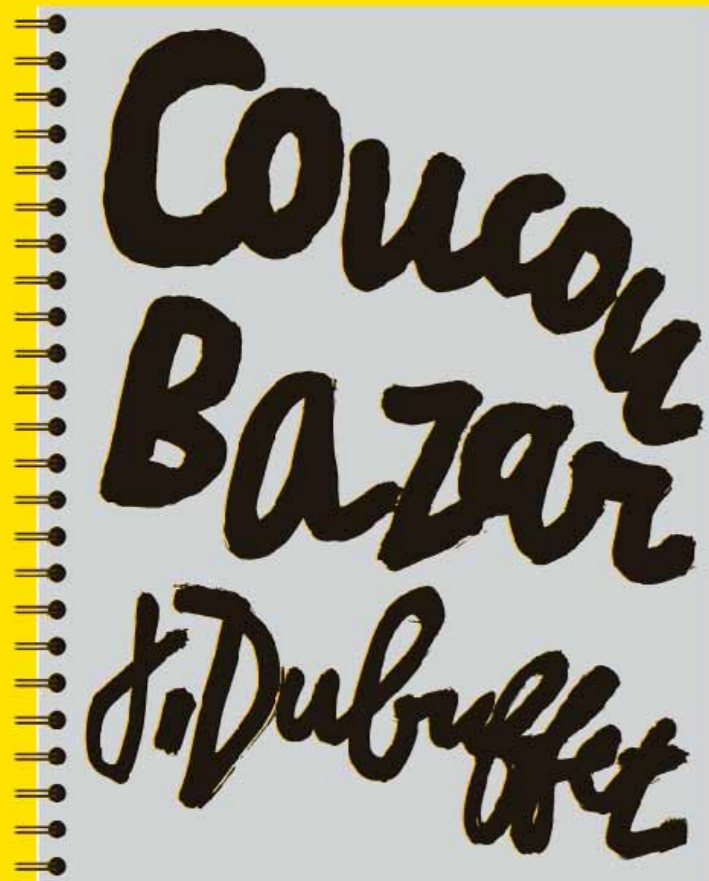
1



2



3



1. Catalogue de l'exposition *Coucou Bazar*
J. Dubuffet

2. Catalogue de l'exposition *Typorama*.
Philippe Apeloig, design graphique

contemporain en France. Créateurs indépendants, bijoutiers et orfèvres plasticiens, mais aussi artistes réinventant le bijou de mode, tel est le panorama des personnalités sélectionnées par Frédéric Bodet. Des textes de Michèle Heuzé-Joanno et de Benjamin Lignel apportent une dimension critique que complètent des biographies des artistes par Karine Lacquemant. La mise en pages est due aux Designers anonymes.

- Le livre-objet qui accompagne l'exposition *Coucou Bazar* reprend l'idée de matériaux pauvres et bruts chère à Jean Dubuffet : carton sérigraphié pour la couverture, typographies sommaires pour l'intérieur. Photographies, dessins, affiches et documents d'archives sont reproduits sur une alternance de trois papiers. Le tout est relié par une spirale, comme les cahiers de notes de l'artiste. Le duo Helmo signe le graphisme de ce livre qui associe des textes de Sophie Duplaix et de Jean Dubuffet à un choix de photographies de ses œuvres et des spectacles.

- Typorama*. Philippe Apeloig, design graphique présente les réalisations du graphiste Philippe Apeloig sous l'angle du processus de création. Affiches, logotypes, identités visuelles, livres et animations font l'objet de textes détaillés qui révèlent les étapes successives de ses recherches et les influences qui nourrissent son travail. Le dernier quart du livre est consacré aux esquisses. Plus qu'une simple monographie, ce livre sous la direction de Tino Graß nous fait pénétrer dans l'intimité du processus de la création pour mieux l'interroger. Les droits pour l'édition anglaise ont été vendus à Thames & Hudson.

Par ailleurs, les actes du colloque « Questionner l'ornement » – organisé par Les Arts Décoratifs et l'Institut national d'histoire de l'art et qui s'était déroulé les 7 et 8 novembre 2011 – ont été mis en ligne. Le propos de ce colloque était d'interroger la notion d'ornement en faisant dialoguer des historiens de l'art avec des universitaires spécialistes dans les domaines de la

philosophie, du droit, de la littérature, de la musique ou encore de la psychanalyse. Les textes des différents intervenants sont désormais accessibles sous forme de PDF téléchargeables sur les sites internet des Arts Décoratifs et de l'INHA.

Enfin, neuf modèles de cartes postales ont été édités en 2013 : six pour accompagner l'exposition *La Mécanique des dessous*, deux pour l'exposition *Winschluss* et une réimpression pour le musée Nissim de Camondo.

Le chiffre d'affaires réalisé en 2013 s'élève à 412 190 €, ainsi répartis : 167 802 € pour la vente au 107 Rivoli, 38 731 € pour la vente au musée Nissim de Camondo, 126 703 € pour les ventes en direct, 73 524 € pour la vente en librairie et France et à l'étranger par l'intermédiaire de Daudin/Vilo et 5 430 € pour la vente sur le site Internet des Arts Décoratifs.

LES MISSIONS ET ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Outre les missions que les conservateurs des Arts Décoratifs effectuent tout au long de l'année en province et à l'étranger et les cours que la plupart dispensent, ils donnent des conférences, publient des articles ou des livres, participent à des colloques. Leur compétence scientifique s'enrichit de ces diverses activités et des rencontres qu'elles suscitent.

ARTS DÉCORATIFS Le département Moyen Âge et Renaissance

Le département a assuré la rotation des collections, notamment dans la salle des frises de Vélez Blanco, la galerie des retables de la salle « Fontainebleau », la salle Raoul Duseigneur (céramiques) et la salle Renaissance (armoire Île-de-France et dressoir Bourguignon à la Sambin). Il a également effectué un important travail de corrections

dans la base de données et assuré le suivi des restaurations suivantes : restaurations fondamentales du gisant de sainte Lucie en noyer polychrome et de deux bannières double face attribuées au Maître de Dinteville, alias Bartolomeus Pons, avant leur mise en place fin septembre 2013 dans la galerie des retables (mécénat Selz); restauration richonnage de l'*Écorché*, sculpture prêtée à l'exposition *L'Europe de Rubens* (Louvre-Lens); restauration du coffre de voyage espagnol en bois et cuir, XIV^e siècle, ancienne collection Louis Vuitton et du petit coffret sculpté de l'Europe de l'Est, vers 1410-1415, prêtés à l'exposition *Concile de Constance 1414-1418* (Karlsruhe, Badisches Landesmuseum).

Monique Blanc, conservatrice en chef, a effectué des recherches sur les modèles gravés, médailles et plaques ayant inspiré les huchiers de la Renaissance et travaillé sur l'évolution des techniques des assemblages du XIII^e au XVI^e siècle en vue de la publication de l'ouvrage *Histoire du mobilier du XIII^e au XIX^e*, la collection du musée des Arts décoratifs à paraître en coédition avec les éditions Faton. Elle a également travaillé au catalogue des tapisseries Moyen Âge et Renaissance du musée des Arts décoratifs, dont les 130 numéros seront introduits par une histoire de la collection et une présentation des grandes manufactures représentées. Membre du comité scientifique du musée national de la Renaissance – château d'Écouen, elle a participé à la réflexion menée sur les garnitures et parures de lit à la Renaissance et au début du XVII^e siècle. Outre sa présence au Brafa 2013 (Brussels Antiques & Fine Arts), elle a effectué deux missions : à Londres, réunion du groupe « Email » français autour des « Waddesdon Enamels » du British Museum en vue de la publication du catalogue par Dora Thornton; à La Bastie d'Urfé (Forez), réunion de restauration concernant le sphinx XVI^e siècle déposé par le musée des Arts décoratifs et récèlement d'inventaire. Elle a été membre du jury de trois soutenances de thèses ou de master (INHA, Louvre, INP).

Le département XVII^e-XVIII^e siècles

Le département a assuré le suivi des collections, du récolement (porcelaines de Sèvres, faïence de l'Est, fin du mobilier) et des dossiers de restauration ; il a travaillé à la coordination du projet de livre avec les éditions Faton sur le mobilier du musée des Arts décoratifs, et à la préparation des expositions *L'art de vivre en France au XVIII^e siècle en France* (Musée national de Séoul, décembre 2014) et *Les chefs-d'œuvre du mobilier français au XVIII^e siècle* (Château de Versailles, septembre 2014). Outre les recherches menées aux Archives nationales et à la BnF pour l'exposition *Les secrets de la laque française. Le vernis Martin*, il a participé au programme de recherche « Viva » (Vies des vernis artistiques : procédés techniques et vieillissement d'un corpus d'objets vernis des arts décoratifs du XVIII^e siècle), en collaboration avec le Laboratoire de Recherche des Musées de France. Enfin, il a assuré plusieurs convoiements en France (Paris, Aubusson) et à l'étranger (Münster, Montréal et Macao).

Anne Forray-Carliier, conservatrice en chef, a rédigé des textes et notices pour les catalogues allemand et français de l'exposition *Les secrets de la laque française. Le vernis Martin*, des notices pour le projet d'ouvrage sur le mobilier du musée en coédition avec les éditions Faton, elle a également participé à la rédaction de l'article « French lacquers of the eighteenth century and vernis Martin » dans le cadre de la présentation du dossier de candidature pour la session annuelle de l'icom 2014. Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Le vernis Martin*, elle a effectué plusieurs missions : journée de travail au musée des Arts décoratifs de Bordeaux ; semaine de travail au Lakkunst Museum de Münster avec la directrice du

musée, puis participation au montage de l'exposition *Vernis Martin. Französischer Lack im 18. Jahrhundert*; demi-journée d'étude pour la Silver Society à la demande de M. Christopher Hartorp ; journée d'étude pour l'ANR Exogénèse sur la « production "d'objets-frontières" dans l'art en Europe depuis 1500 », où elle a donné une conférence sur le meuble de Garnier ; colloque organisé par The all Russian Decorative Applied and Folk Art Museum de Moscou, consacré aux laques contemporaines russes. Elle a également travaillé sur la collection de M^{me} Heymann dans le cadre de la demi-journée d'étude consacrée à la lorgnette pour l'association OACC (Ophthalmic Antiques International Collector Club) ; donné une conférence à New York, au Bard Graduate Center for Studies in Decorative Arts, sur « Émile Peyre, cet inconnu » à l'occasion de l'exposition consacrée à Georges Hoentschel par le Metropolitan Museum et le Bard ; et participé à une journée d'étude consacrée à l'orfèvrerie pour les conservateurs et inspecteurs de l'Inventaire. Elle a donné des cours à l'INP (département des restaurateurs) sur l'histoire de la restauration du mobilier et le vocabulaire descriptif pour les boiseries et le mobilier ; elle a été membre du jury de l'association Grog-Carven attribuant la « bourse art », ainsi que personne-ressource de deux étudiants en master 1 à l'École du Louvre. Enfin, elle a assuré, en juillet 2013, l'intérim du directeur des musées des Arts Décoratifs.

Sophie Motsch, assistante de conservation, a rédigé un texte pour le catalogue français de l'exposition *Les secrets de la laque française. Le vernis Martin*, et des notices pour le projet d'ouvrage sur le mobilier du musée des Arts décoratifs en coédition avec les éditions Faton. Pour le service éducatif, elle a effectué de nombreuses visites en français et en anglais

du département et de l'exposition *Trompe-l'œil*, ainsi que du musée Nissim de Camondo. Elle a participé à une séance de travail sur le mobilier du musée Camondo pour les étudiants de Paul Tear, Bucks New University (GB), en anglais, ou encore présenté le musée aux étudiants de la Parsons School of Design New York. À l'École du Louvre, elle a participé au séminaire de muséologie française pour des étudiants canadiens en master, accompagné d'une visite au musée des Arts décoratifs. Enfin, elle a présenté l'exposition *Dans la ligne de mire* pour Liana Paredes et les Amis et mécènes du Hillwood Museum de Washington.

Le département XIX^e siècle

Le département a travaillé à la rotation des œuvres (mobilier, orfèvrerie, céramique et verre) présentées dans les salles « Le Beau idéal », « La duchesse de Berry », « La chambre à couche du baron Hope », « De l'artiste à l'industriel » ; une nouvelle vitrine de céramique a également été créée sur le thème « Japonisme et Orientalisme ». Le département a travaillé au récolement de 455 œuvres (orfèvrerie, peinture, mobilier, pendules), avec le concours de stagiaires qui a permis un enrichissement notable de la documentation des dossiers d'œuvres. Il a réorganisé les fonds documentaires (mobilier, orfèvrerie, pendules, métal, céramique, sculpture, peinture, architecture) et effectué la saisie dans la base Mobytexte.

Audrey Gay-Mazuel, conservatrice, a été commissaire associée de l'exposition *Cathédrales : un mythe moderne, 1789-1914*, présentée en 2014 au musée des Beaux-Arts de Rouen en partenariat avec Les Arts Décoratifs, et rédigé un essai pour le catalogue. Elle a également rédigé 33 notices pour l'ouvrage à paraître sur le mobilier en coéditions avec Faton ; un essai sur les céramiques dans les natures mortes de fleurs françaises au XIX^e siècle, « Holding the flowers, ceramic containers in French Nineteenth-century floral painting », pour le catalogue de l'exposition *Working among flowers: French still*

life in the 19th century organisée par le Dallas Museum of Art, le Virginia Museum of Art de Richmond et le Denver Art Museum en 2014-2015. Par ailleurs, elle a suivi le séminaire d'étude des collections royales anglaises du XV^e au XX^e siècle, dans les châteaux de Hampton Court, Windsor, Buckingham Palace, Kensington Palace, organisé par le Attingham Trust et le Royal Collection Trust and Historic Royal Palaces. Elle a également donné plusieurs conférences : « Paire de pyrogènes de la maison Giroux » dans le cadre de l'objet du mois, dans la salle de conférences des Arts Décoratifs ; « Rouen, faïences d'usage et de prestige », pour les Amis des musées de Rouen ; « Un grand acteur, l'État et les collectivités publiques, Les Arts Décoratifs », dans le cadre du séminaire de spécialité de l'École du Louvre « Collectionner au XIX^e siècle, problèmes et méthodes ». Enfin, elle a été personne ressource pour plusieurs travaux de recherche d'étudiants en master 1 et, dans le cadre du Labex (laboratoire d'excellence), elle a participé à la troisième Journée de l'Étudiant pour y présenter le département et proposer des sujets de recherches, du master 1 à la thèse.

Nathalie Dupuis, assistante de conservation, a rédigé plusieurs notices pour l'ouvrage sur le mobilier à paraître en coédition avec les éditions Faton.

Le département Art nouveau-Art déco

Le département a assuré le suivi de l'entretien des salles, et notamment l'organisation de la réfection de la peinture du plafond de la chambre de Jeanne Lanvin en vue de l'exposition *Circuit bijoux. Dans la ligne de mire*. Il a collaboré avec le commissaire de cette exposition au choix des œuvres et des vitrines, travaillé à la logistique des mouvements d'œuvres et à leur stockage temporaire, conçu et organisé de nouveaux accrochages dans les salles permanentes, enfin géré et accompagné les interventions d'artistes (installations, tournages) dans le département lors de l'installation de l'exposition. Il a

également assuré le suivi scientifique des restaurations, dont : le mobilier d'une chambre à coucher conçue par Jules Leleu en 1925 prêté pour l'exposition *L'Art Déco et les Arts. France-Finlande 1905-1935* (Helsinki, musée d'Art Amos Anderson) ; un vase en céramique et un fauteuil de la salle 1900 prêtés à l'exposition *Salvaging the Past: Georges Hoentschel* (New York, Bard Graduate Center) ; 36 partant en dépôt au Château Borély (Marseille) ; trois tapis prêtés pour l'exposition *Decorum* au musée d'Art moderne de la Ville de Paris ; un bas-relief en bronze de Francisco Durrio prêté au musée des Beaux-Arts de Bilbao ; la table *Lyre* de Jules Leleu prêtée à l'exposition de la Cité de l'Architecture. L'étude des collections a principalement porté sur la relocalisation des œuvres en réserve, la saisie des nouvelles localisations et des constats d'état dans la base micro-musée, la réalisation de dossiers sur les collections en réserve, le récolement de 319 pièces (étain, dinanderie, émail et sculptures), l'organisation et la gestion des dépôts. Le département a également traité 564 dossiers pour les arts décoratifs du XX^e siècle concernant les sorties d'œuvres du territoire, et participé, dans le cadre de « Chemins du patrimoine en Finistère » du Conseil général du Finistère, au comité scientifique du Château de Trévarez pour la reconstitution des décors. Par ailleurs, le département a travaillé en étroite collaboration avec les différents services des Arts Décoratifs pour les prêts aux expositions, et assuré de nombreux convoiements en France et à l'étranger. Enfin, il a accueilli de nombreux chercheurs, assuré le suivi de travaux universitaires en master 1, et donné une visite-conférence technique dans les salles du département pour la section « Mobilier » des élèves restaurateurs de l'INP.

Evelyne Possémé, conservatrice en chef, a rédigé plusieurs contributions : un texte sur Eileen Gray et Jacques Doucet pour le catalogue de l'exposition *Eileen Gray* (musée national d'Art moderne) ; un essai intitulé « De l'Art nouveau à l'Art déco.

Le premier Art Déco » pour le catalogue de l'exposition *1925, quand l'Art déco séduit le monde* (Cité de l'Architecture). Elle a participé aux deux journées d'étude « Suzanne Laliq », organisées à Limoges dans le cadre de l'exposition itinérante consacrée à la créatrice (Wingen-sur-Moder et Limoges), son intervention portant sur Doucet et les femmes artistes, autour de Suzanne Laliq, Eileen Gray et Rose Adler ; elle a aussi participé à une table ronde autour de la vente du mobilier de la salle de bain de la Duchesse d'Albe à Madrid, chez Christie's (Paris) et donné deux conférences : l'une sur le pavillon des Arts décoratifs à l'Exposition universelle de 1900, au Bard Graduate Center de New York dans le cadre du colloque international autour de l'exposition *Georges Hoentschel* ; l'autre sur « L'Art Déco et l'Union des Artistes modernes », lors du colloque organisé par l'INHA et la Cité de l'Architecture à l'occasion de l'exposition *1925, quand l'Art déco séduit le monde*. Elle a également participé à deux tournages : interview autour du thème « Paris 1900 » pour la future exposition du musée du Petit Palais (tournage dans les salles Art nouveau du département et au musée Carnavalet) ; tournage sur l'« Art déco » dans les salles du département pour un film institutionnel interne pour le palace Prince de Galles dans le cadre d'un partenariat de mécénat.

Evelyne Possémé, Raphaèle Billé, Karine Lacquemant, Isabelle Fournel et Serena Buccalo ont rédigé plus de 90 notices pour le livre à paraître sur les collections de mobilier du musée, à paraître en coédition avec les éditions Faton. Raphaèle Billé, assistante de conservation, a rédigé 6 notices sur des pièces de mobilier modernistes de la collection du Vitra Design Museum pour l'Atlas du design du Vitra Design Museum, Weil am Rhein.

Le département des bijoux

Le département a assuré la gestion des collections et l'entretien de la Galerie des bijoux. Il a travaillé à l'organisation et à la logistique de la campagne de prises de vue numériques, sur deux mois, des bijoux non encore photographiés, ainsi qu'aux prêts à l'exposition Cartier au Grand Palais. Outre sa mobilisation sur l'acquisition de l'exceptionnel pendentif créé par Gérard Sandoz, il a également assuré de nombreuses visites de l'exposition *Van Cleef & Arpels* avant qu'elle ne s'achève en février 2013, et travaillé à son démontage. Enfin, il a assuré une visite-conférence technique dans la Galerie des Bijoux pour les restaurateurs de la section métal de l'INP.

Le département Orient et Extrême-Orient

Le département a travaillé à la gestion des collections et notamment au récolement d'environ 200 pièces Extrême-Orient, avec un important travail de recherche sur des objets à problèmes (numéro d'inventaire effacé, descriptions non conformes aux inventaires). Il a travaillé à la préparation de l'exposition *De la Chine aux Arts Décoratifs*, prévue fin 2014, et notamment à l'organisation des restaurations (dévis, restauration, transport des œuvres). Il a également reçu des spécialistes occidentaux et japonais pour l'étude de la collection de netzukés : identification des signatures, appréciation de la rareté et de la qualité des pièces, indications reportées dans les fiches micro-musée ; étude pendant une semaine de la collection de laques japonaises du musée, avec Geneviève Lacambre et la spécialiste japonaise, conservateur au Kyoto national Museum, Madame Meiko Nagashima.

Le département moderne et contemporain

Le département s'est attaché, tout au long de l'année 2013, à conforter sa politique d'acquisitions, à fidéliser et à élargir le nombre des membres du Cercle Design 20/21 en leur proposant un programme attractif de rencontres et à poursuivre un programme d'expositions tourné vers la création contemporaine. Il a travaillé aux présentations de la galerie d'actualité, visant à montrer l'actualité de la création contemporaine sous toutes ses formes (artisanat ou design) et dans différents domaines (bijou, céramique, mobilier) avec les expositions *Emprunter pour inventer Philippe Barde revisite Paul Bonifas* (commissariat Frédéric Bodet) et *Dans la ligne de Mire, scènes du bijou contemporain en France* (commissariat Frédéric Bodet, assisté de Karine Lacquemant et Marie Ormevil). Le département a également présenté dans la nef du musée l'exposition rétrospective *Ronan et Erwan Bouroullec. Momentané* (commissariat Dominique Forest assistée de Marianne Brabant). Dans le cadre de l'arrivée des archives de Roger Tallon et en vue de l'exposition qui lui sera consacrée, le département a entrepris le dépouillement systématique de ses archives et poursuivi le classement avec l'aide de la documentation et des proches de Roger Tallon. Il a également réalisé un nouvel accrochage dans la galerie des bijoux afin d'intégrer les dernières donations et dépôts faits auprès du Fnac ; il a poursuivi le récolement des collections et le travail d'enrichissement des dossiers d'œuvres, parallèlement à l'enrichissement des collections. Enfin, il a travaillé à la rédaction de l'ouvrage consacré au mobilier du musée, à paraître en coédition avec les éditions Faton (Dominique Forest,

Marianne Brabant, Karine Lacquemant et Laurence Bartoletti ont rédigé des notices).

Dominique Forest, conservatrice en chef, a travaillé à la direction d'un ouvrage et à la rédaction de textes pour les éditions Citadelles & Mazenod, *L'Art du design*, paru à l'automne 2013. Elle a également effectué des missions à Avallon, Saint-Étienne, Tours, Bruxelles.

Marianne Brabant, assistante de conservation, a poursuivi le travail de récolement d'une partie du mobilier du département (117 pièces) et de 80 maquettes de Roger Tallon issues de la donation faite par Nicole Tallon. Elle a participé à la préparation et au démontage de l'exposition *Ronan et Erwan Bouroullec. Momentané* (interface avec les designers, suivi des prêts, de la mise en place, constats d'état, rédaction des cartels), contribué à la préparation de l'exposition *Sous pression, le Bois densifié* (rédactions de cartels et des définitions). Elle a également assuré le dépouillement et le traitement numérique sur Mobytext d'une partie des archives ferroviaires de Roger Tallon (262 documents) avec l'aide d'un ancien ingénieur de la SNCF, vérifié et corrigé des notices AKG (500 notices et 1 500 visuels correspondants). Elle a rédigé des notices pour la Revue des Musées, assuré un convoiement au Metropolitan Museum of Art de New York, et préparé une conférence sur le design en Amérique latine pour la Maison des Amériques latines.

Le département du verre

Le département a poursuivi le récolement des collections. En juin 2013, il a organisé, sous le patronage de Jane Schulak et avec les Amis des Arts Décoratifs, un déjeuner réunissant amis et donateurs dans le salon des Boiseries décoré par Jean-Louis Menesson avec la complicité de Barbara Wirth. Les fonds rassemblés lors de ce déjeuner ont permis la restauration de trois ensembles en verre filé dit de Nevers et l'acquisition pour le département de deux œuvres d'artistes américains Michael Glancy et Josiah

McElheny. Dans le cadre du programme de recherche sur les verres émaillés vénitiens de la Renaissance lancé par Françoise Barbe, Thierry Crépin-Leblond et Isabelle Biron et faisant suite aux journées d'études organisées par le musée du Louvre auxquelles ont été conviés Jean-Luc Olivié et Véronique Ayroles, une sélection de verres du musée des Arts décoratifs a été confiée en décembre 2013 pour analyse au Centre de Recherche et de Restauration des musées de France (C2RMF). Le département a également participé à l'important dépôt (3 Marinot, 3 Décorchemont, 2 Gallé et 7 Daum) consenti par Les Arts Décoratifs au musée Borely à l'occasion de sa réouverture.

Jean-Luc Olivié, conservateur en chef, a initié et préparé, avec la collaboration du Corning Museum of Glass, la première édition parisienne du Glasslab, qui s'est tenu dans le jardin du Carrousel du 22 au 27 octobre 2013. Présenté depuis 2007 par le Corning Museum of Glass, cet événement a réuni devant la terrasse du restaurant Le Saut du Loup, pendant la Fiac, l'équipe internationale de souffleurs de verre du Glasslab et une équipe de créateurs, permettant ainsi de faire découvrir en direct le processus de création d'objets en verre innovants et insolites. Il a également assuré, avec Constance Rubini, nommée à la tête du musée des Arts décoratifs de Bordeaux, le commissariat de l'exposition *Verres d'usage et d'apparat de la Renaissance au XIX^e siècle, la collection du Mesnil au musée des Arts décoratifs*, organisée au musée des Arts décoratifs de Bordeaux (13 décembre 2013-30 mars 2014). Il a rédigé plusieurs articles, dont : « Richard Meitner : Unexpected – Ever and Always », 3 solo shows : Richard Meitner, Einar & Jamex de la Torre, Petr Stanicky, Lommel : Flemish centre for contemporary, 2013 ; « Un lustre pour le pavillon italien à Paris en 1925 », Glasklar, Festschrift für Helmut Ricke, Dusseldörf, Kunstpalast museum, Michael Imhof verlag, 2013 ; « De l'invention du verre au plaisir de le collectionner, une introduction à la collection Du Mesnil », dans le catalogue d'exposition

Verres d'usage et d'apparat de la Renaissance au XIX^e siècle, la collection du Mesnil au musée des Arts décoratifs, publié par les éditions Norma. Dans le cadre du programme de conférences du musée, il a présenté l'histoire du lustre Cappellin-Venini créé pour le Pavillon national italien à Paris en 1925 (salon des boiseries), ainsi que le projet du Glasslab avec la collaboration de Steeve Gibbs, fondateur du glasslab, et d'Alexander von Vegesack, co-organisateur du premier Glasslab européen. Il a participé à la journée d'étude consacrée à Carlo Scarpa dans le cadre de la première exposition du Stanze del vetro, à Venise ; il est aussi intervenu sur les collections de verre du XX^e siècle du musée des Arts décoratifs dans le cadre de la Journée d'étude organisée par la Cité de la céramique à Sèvres. Il est également intervenu pour un groupe de collectionneurs américains du National American Glass Club, accompagné par Jane Spillman du Corning Museum of Glass, pour une visite des collections de verre du musée des Arts décoratifs. Depuis septembre 2013, il a pris en charge le cours organique de l'école du Louvre qu'il consacre à l'histoire du verre français du XIX^e siècle à 1925.

Véronique Ayroles, assistante de conservation, est intervenue dans le cadre du colloque consacré à Napoleone Martinuzzi, organisé par la Stanze del Vetro, Fondation Cini à Venise. Cette intervention intitulée « Des "salissures" aux "malfin", la vie du verre à chaud en France d'Émile Gallé à Jean Sala avant les "bouillonnés" de Venini » a été publiée dans *Saggi e Memorie di Storia dell'arte*, Fondazione Cini, Venezia-Firenze, n°37, 2013. Elle a également fait plusieurs interventions sur l'histoire du verre dans le cadre d'une licence professionnelle formant au marché de l'art à l'université de Marne-la-Vallée.

Le département des papiers peints

La création de fiches Micromusée a été poursuivie par Véronique de La Hougue, conservatrice en chef, tout au long de

l'année, à l'occasion de la participation du département à des expositions, des conférences ou du récolement d'inventaire. Le département a également poursuivi le récolement des collections et le traitement des demandes de prêt, avec l'aide régulière des demandes de prêt, avec l'aide régulière concurrents au WallpaperLab 2014, participé au jury qui s'est tenu le 26 février 2013 – les deux lauréats sont Les Graphiquants (Prix A3P) et Ionna Vautrin (Prix du musée des Arts décoratifs) – et accompagné les cinq équipes dans l'élaboration technique de leurs projets en vue de leur exposition en janvier 2014.

Le département s'est également mobilisé sur l'organisation du cycle de rencontres *Les rendez-vous du papier peint* dans la salle de conférence consistant à inviter des créateurs, fabricants ou utilisateurs de papiers peints. Il a reçu 200 personnes sur rendez-vous, pour des demandes d'identification de papiers peints ou de décors muraux, des recherches spécifiques de scénographes pour des films ou des spectacles, des recherches en vue d'expositions ou de publications. Outre l'accueil de plusieurs étudiants en doctorat, en master ou mémoire de l'École du Louvre et de diverses écoles d'art appliqué, il a suivi des élèves de l'atelier de restauration en Art graphique de l'INP travaillant sur plusieurs œuvres des collections, notamment le montage d'une sélection de dominos restaurés par les étudiants en 2012. Enfin, il a mené plusieurs missions d'expertise et de conseil auprès de diverses directions générales des affaires culturelles, plusieurs musées territoriaux et étrangers, des restaurateurs, des étudiants de l'INP, des architectes et des architectes d'intérieur, des experts du commerce de l'art, des créateurs.

Véronique de la Hougue a participé au Vetting de la Tefaf, The European Fine Art Fair, de Maastricht, pour le papier peint les 12 et 13 mars, au commissariat de l'exposition *Tapisseries de papier*, à la Galerie nationale de la tapisserie de Beauvais (7 déc. 2013-23 mars 2014), à l'organisation de l'assemblée

générale de l'Association pour la Promotion du Papier Peint (salle de conférences des Arts Décoratifs). Elle a également contribué à plusieurs catalogues d'expositions.

Le département des jouets

Dorothee Charles, conservatrice, a été commissaire des deux expositions présentées en 2013 dans la Galerie des jouets : *Winsluss. Un monde merveilleux et Parade*, et travaillé sur l'exposition *Les jouets en bois suédois* avec le Bard Graduate Center de New York, qui sera présentée en 2014 au musée des Arts décoratifs et scénographiée par Matali Crasset. Elle a donné plusieurs conférences : ateliers sur le jeu et le jouet dans le cadre du master « Communication et générations », UFR Sciences et Territoires et de la Communication, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3 : « Au Pays des jouets », intervention dans le cadre du colloque « Chambre d'enfant », organisé au musée national de l'Éducation, à Rouen ; « Dis-moi qui tu es, je te dirai à quoi tu joues », intervention dans le cadre du colloque « Expose le genre », organisé au MuCem, Marseille. Elle a organisé plusieurs projections et discussions : autour du documentaire *Toys* (2011) d'Andrzej Wolski ; autour du documentaire *Pêche, mon petit poney* (2012) de Thomas Riera ; Une soirée merveilleuse au Wanderlust. Elle a publié un article, « Il était une fois les jouets », dans la revue *Métiers d'art* (déc. 2013-févr. 2014) et écrit un livre sur les jouets cultes, à paraître aux éditions de La Martinière à l'automne 2014.

Le département des arts graphiques

Dans le cadre de la préparation du catalogue sommaire des collections, le département a travaillé à la reprise de l'inventaire, ainsi qu'à l'enrichissement, avec

plusieurs stagiaires, de 1 1561 notices dans la base Micromusée (1 873 créées, 11 548 modifiées). Le programme de numérisation s'est également poursuivi : sélection des lots et corpus, en collaboration avec Annie Caron, et numérisation topographique de 6 151 feuillets de 33 albums de motifs de châles et tissus d'Anthony Berrus (sur les 47 albums existants). Le département a travaillé à plusieurs accrochages tout au long de l'année : « La donation David David-Weill : sélection de dessins » (8 janvier-24 mars) ; « Dessins d'Augustin Dupré (1748-1833) : *abstract* » (3 avril-13 juin) ; « Eugène Lami (1800-1890), dessinateur de la "vie élégante" » (2 avril-10 juin) ; « Fées graphiques d'Emilio Terry : sélection critique de proto-dessins » (26 mars-10 juin) ; « Jean Dubuffet : Animaux (1943-1965) » (28 mai-18 octobre) ; « Autour de l'Hourloupe » (24 oct. 2013-17 févr. 2014).

Agnès Callu, conservatrice, a participé à plusieurs colloques et séminaires (Paris I, III, IV, 8, Sciences-Po, EHESS, Marne-la-Vallée, Créteil, Paris Ouest, INHA), aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, et donné une conférence au musée des Arts décoratifs sur le collectionneur David David-Weill. Elle a publié plusieurs articles dans des revues à comité de lecture et ouvrages collectifs, donné des cours à l'EPHE (anthropologie culturelle), à l'École des Chartes / IHTP (histoire de l'art/esthétique/histoire culturelle) et codirigé un master 1 (Paris IV) et trois master 2 (EPHE).

MODE ET TEXTILE

Collections antérieures à 1800

Les premiers mois de l'année 2013 ont été principalement consacrés à la promotion puis au démontage de l'exposition *Fashioning Fashion, deux siècles de mode européenne*, dont Denis Bruna, conservateur, a assuré le

commissariat avec Véronique Belloir, conservatrice. Outre la gestion quotidienne de la collection dont il a la charge (acquisitions, sélections et suivis des prêts extérieurs, programmation des restaurations et des rotations textiles, accueil des chercheurs, rédaction de notices pour le catalogue *Madame Elisabeth à Montreuil*), il a également assuré le commissariat de l'exposition *La Mécanique des dessous, une histoire indiscrète de la silhouette*, assisté par Catherine Gouédo-Thomas. Dans le cadre de la promotion de l'exposition, Denis Bruna a donné de nombreuses interviews, conduit plusieurs visites privées et présenté une conférence sur le vêtement et la déformation du corps à l'auditorium du musée.

En vue du prêt des Arts Décoratifs pour le Louvre Abou Dabi, une liste de 80 œuvres (tissus occidentaux et orientaux du Moyen Âge et du XVI^e siècle, costumes européens du XVIII^e siècle) a été présentée. De même, une présélection de 40 costumes et accessoires a été établie pour l'exposition itinérante *Art de vivre en France au XVIII^e siècle* prévue au Art Center de Séoul.

Le « Groupe d'intérêt scientifique » sur l'histoire de la mode, du vêtement et des apparences s'est réuni à deux reprises au musée. Un premier colloque est en cours d'élaboration par l'équipe scientifique, dont Denis Bruna fait partie. Ce dernier a également représenté Les Arts Décoratifs à la 25^e assemblée générale du Cieta (Centre international d'étude des textiles anciens), qui s'est tenue à Lyon à l'automne.

Denis Bruna a poursuivi ses directions de recherches, en master 1 et 2, en histoire de la mode à l'École du Louvre. À la rentrée universitaire 2013, il a été nommé professeur d'histoire de la mode et du costume à l'École du Louvre et a mis en place un enseignement spécialisé avec des assistants.

Collections 1800-1939

Le département a poursuivi l'inventaire et le récolement des collections : 3 352 œuvres traitées, dont la collection de boutons de Loïc

Allio ; toute la collection a fait l'objet de prises de vues, et les boutons du XVIII^e siècle d'une recherche documentaire ; il a également procédé à la campagne de prises de vue des textiles de 1900 aux années 1920, et relu 600 fiches pour la mise en ligne AKG. Il a accueilli une vingtaine de chercheurs, étudiants et restaurateurs, ainsi qu'une douzaine de stagiaires tout au long de l'année.

Véronique Belloir, conservatrice, et Hélène Renaudin, assistante de conservation, ont réalisé, en collaboration avec Denis Bruna, Myriam Teissier, Joséphine Pellas et l'équipe du Lacma le démontage de l'exposition *Fashioning Fashion*. Elles ont géré les dernières rotations de la Galerie d'Étude consacrée au *Trompe l'œil*. Elles ont assuré la gestion de demandes des prêts et participé à des convoiements, tout comme Myriam Teissier. Cette dernière a par ailleurs réalisé le marquage, le conditionnement et la localisation de 210 œuvres nouvellement entrées dans les collections, et travaillé au mannequinage puis au démontage de l'exposition *La Mécanique des Dessous*.

Véronique Belloir a assuré plusieurs visites de l'exposition *Fashioning Fashion* pour le Club des partenaires, donné une conférence sur « L'objet du mois : la collection de boutons de Loïc Allio » et deux interviews : l'un sur « l'impératrice Eugénie, symbole de l'élégance », à l'occasion de la journée du tournage de l'émission de Patrick de Carolis, « Le Grand Tour », diffusée sur France 3 ; l'autre à l'occasion de deux journées de tournage d'un documentaire diffusé sur Arte sur le thème de Paul Poiret. Elle est intervenue lors de la journée d'étude consacrée aux albums d'échantillons dans la salle de conférence du musée. Elle a été membre du jury lors de la soutenance de mémoires des étudiants de l'École du Louvre.

Hélène Renaudin a donné une interview lors de la journée de tournage du documentaire *Duels* sur France 5 (« Coco Chanel / Elsa Schiaparelli, le noir et le rose »), ainsi qu'une conférence sur « Les éventails

mode de la collection des Arts Décoratifs », lors de l'après-midi d'étude consacrée à la maison Duvelleroy dans la salle de conférence du musée. En avril 2013, elle a participé à la deuxième session de la formation du Ciéta (Centre interne d'étude des textiles anvien), à Lyon.

Collections XX^e et XXI^e siècles

Pamela Golbin, conservatrice générale, a assuré le commissariat scientifique de l'exposition *Dries van Noten*, inaugurée aux Arts Décoratifs en mars 2014 : outre l'élaboration de l'exposition et de son catalogue, la sélection des prêts et le suivi du projet (scénographie et direction artistique), elle a effectué, dans ce cadre, 19 missions à Anvers tout au long de l'année, ainsi qu'à Bruxelles (présentation pour mécénat du projet auprès de Thalys et d'une banque belge) et à Los Angeles en vue d'une itinérance de l'exposition au Los Angeles County Museum ; elle a aussi travaillé à l'adaptation de l'exposition, qui sera présentée à Anvers (Mode Museum) à l'automne 2014. Elle a assuré le commissariat scientifique de l'exposition *Fashion Icons*, qui sera présentée à l'automne octobre 2014 à Adelaïde (Art Galleries South Australia), et travaillé à l'exposition *Valentino*, prévue en 2015 à Sao Paulo. Elle a donné plusieurs conférences : « Move! Art and Fashion » au SESC de Sao Paulo ; « Fashion Talks with Pamela Golbin », cycle de trois conférences annuelles organisées avec le French Institute Alliance Française de New York et présentées au Florence Gould Hall ; « Fashion Talks » à Singapore, inspiré du projet new-yorkais ; elle a donné une conférence à la Biennale de Venise, dans le cadre de l'exposition *Dries Van Noten*, et participé à une table ronde autour de Mode et Art des années 1960, organisée dans le cadre de l'exposition *Dynamo* présentée au Grand Palais. Pamela Golbin a participé à plusieurs documentaires : sur Erwin Blumenfeld pour la BBC, sur Paul Poiret pour Arte et à celui intitulé « Chanel / Schiaparelli, le noir et le rose » pour France 5. Elle a écrit

l'édito « Heroes de un dia » pour le Spécial Mode du journal *El Pais*, auquel elle a donné un entretien avec le styliste italien Riccardo Tisci. Enfin, elle a participé à la commission Fashion Group Paris, dont elle est vice-présidente, à celle de l'Andam (commission mode pour la sélection et attribution de la bourse à la jeune création) et assisté à 82 défilés de mode (prêt-à-porter et haute couture).

Eric Pujalet-Plaà, assistant de conservation a contribué à la préparation de l'exposition et du catalogue *Dries Van Noten inspirations* en prenant part à la réflexion sur la construction de l'exposition, en accueillant M. Dries Van Noten et ses équipes en réserves afin de sélectionner les œuvres exposées. Il a poursuivi les recherches documentaires sur celles-ci et encadré les prises de vues destinées aux catalogue, dossier de presse, et cartels illustrés. Il a mené la documentation et les prises de vues des 137 œuvres entrant dans les collections, dont 61 par préemption de l'État. Il a également suivi les dossiers de prêts et conduit le récolement de 1 500 œuvres. Il a encadré le déménagement de 1 700 œuvres des collections UFAC à destination des réserves spécifiques du boulevard Ney, ce déménagement ayant pour objectif de rassembler les œuvres présentant un intérêt secondaire selon les comités des sages qui ont siégé depuis 2008.

PUBLICITÉ

Réjane Bargiel, conservatrice en chef, a assuré avec Romain Lebel le commissariat de l'exposition *Pub Mania*, tout en suivant les mouvements d'œuvres et le travail de récolement de l'inventaire (328 œuvres), d'enrichissement de la base de données et de numérisation : fin des affiches de Toulouse-Lautrec (23), ensemble des affiches Grasset et Berthon (137), numérisation du fonds de l'affichiste Leonetto Cappiello (150 affiches et objets, un carnet de croquis (39 pages) et 13 albums, soit 1 200 prises de vues).



1



2

1. Musée Nissim de Camondo, Le Grand Salon en 1936

2. Musée Nissim de Camondo, Le Grand Salon en 2013

3.1. Musée Nissim de Camondo, travaux de drainage des façades côté jardin

Sylvie Legrand-Rossi, conservatrice en chef, a organisé de nombreuses visites privées, notamment pour les Amis des Arts Décoratifs, des étudiants de l'université de Buckingham, accompagnés par M^{me} Helen Jacobsen (conservatrice à la Wallace Collection), des responsables des Aéroports de Paris, les Amis et mécènes de Hillwood Estate (Washington) ou encore pour M^{me} Charlotte Vignon, conservatrice à la Frick Collection, à New York, dans le cadre de la préparation de l'exposition « Pierre Gouthière ». Elle a donné plusieurs conférences sur le musée et ses collections : au Festival Colbert, Istinye Park d'Istanbul, à la Manufacture des Gobelins, dans le cadre des « Rencontres des Gobelins » ; au Festival de l'histoire de l'art, qui se tient à Fontainebleau. Elle a participé à la Journée de l'Étudiant, où elle a proposé deux sujets de recherches. Elle a écrit un article dans le *Journal du 8^e arrondissement* (n° 43, janvier 2013) et un autre, intitulé « Au Cœur des enchères », dans *La Gazette Drouot* (oct. 2013).

BIBLIOTHÈQUE DES ARTS DÉCORATIFS

La Bibliothèque a enregistré pour l'année 2013 une fréquentation stable, avec 3 956 lecteurs inscrits, dont 1 041 pour la première fois ; 7 760 lecteurs ont consulté 25 743 documents. À ces chiffres s'ajoutent 1 54 130 consultations du catalogue en ligne. Cette consultation devrait être améliorée et élargie par la mise en place d'un nouveau système d'information regroupant les



3

Réjane Bargiel a également assuré la conception et la réalisation de l'exposition *Grasset Berthon. L'affiche Art Nouveau*, présentée au château de Sédrières (19 juin-29 sept. 2013). Elle a participé à la rédaction du catalogue de l'exposition *Joseph Vitta. Passion collection*, présentée au Palais Lumière d'Évian en février 2014 (essai intitulé « Chez le baron Vitta, l'affichiste Jules Chéret devient décorateur » et 10 notices d'œuvres) et rédigé l'essai « La publicité après André Citroën : de Delpire à Séguéla » pour le catalogue de l'exposition *Citroën et les arts*, présentée en 2013 à La Roche-sur-Yon. Elle a aussi présenté les collections et l'activité du musée à l'Institut français d'Amsterdam, en prévision de la donation des photos de murs peints de Rob Verbeek.

Amélie Gastaut, conservatrice, a assuré le commissariat de l'exposition *Typorama, Philippe Apeloig*, et travaillé à la préparation de l'exposition *Recto-Verso*. 8 pièces graphiques, programmée en mai 2014, qui réunit des designers graphiques de la scène française. En partenariat avec le Wanderlust, dans le cadre des soirées *Sur Mesure*, elle a également programmé deux rencontres – le 19 avril, sur le thème de la « French Touch », en parallèle à l'exposition présentée dans les espaces de la publicité ; le 6 septembre, sur le thème « graphisme et générique de film » – et participé à l'événement « Night Yourself » avec l'exposition *French Touch*. À la demande d'Air France, elle a participé à la célébration des 80 ans de la marque avec un article et

une interview sur le patrimoine graphique et publicitaire de la marque. Elle a organisé et animé les « Rendez-vous graphiques » qui donnent la parole à des graphistes et à l'un de leur commanditaire : Superscript² (11 avril), Le graphisme cubain, hier et aujourd'hui (5 juin), Fanette Mellier (13 juin) et Ill Studio (3 oct.) Enfin, elle a participé au festival « Une saison graphique » et au Festival international de Chaumont.

MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

La conservation a travaillé à la préparation et à l'accrochage des expositions-dossiers de 2013 – *Les Souvenirs de l'hôtel du comte Abraham-Behor de Camondo* et *De la Demeure au musée. Photographies de l'hôtel du comte Moïse de Camondo en 1936*, réalisée grâce au mécénat de la galerie Kraemer Antiquaires – ainsi qu'à « La Table dressée », évocation du déjeuner donné par Moïse de Camondo le 9 juin 1933 dans la salle à manger de son hôtel, à l'attention de 23 convives du Club des Cent dont il était membre depuis 1925. Elle a assuré le suivi des dossiers de prêts consentis à l'exposition *Le Noir et le bleu*, présentée au MuCEM de Marseille (29 mai 2013-6 janv. 2014) et travaillé au récolement (323 œuvres). Elle a également reçu une dizaine de spécialistes, notamment à propos de la musique, en vue de la réalisation de concerts, et la Société des Amis et Artistes de l'Opéra dont Isaac de Camondo fut le fondateur.

collections de la bibliothèque et celles du centre de documentation des musées. Le travail de récupération des données des bases a débuté en janvier 2013, la société choisie, Decalog, ayant installé une base test. Concernant le catalogue en ligne, 2 409 documents ont été intégrés en 2013 (997 catalogues de vente aux enchères, 758 monographies, catalogues d'expositions et commerciaux, 347 photographies et 307 estampes) ; la liste des fonds d'archives consultables à la bibliothèque (fonds d'archives Ucad, fonds d'archives privées) a également été mise en ligne.

En outre, les subventions de la Drest et de la BnF ont permis les numérisations des collections suivantes : la revue de mode *Art, Goût, Beauté* (début du XX^e siècle) ; les séries *Orfèvrerie civile* (50 albums), *Carrelages-dallages* (10 albums) et *Costume français XVII^e et début XIX^e siècle* (17 albums) de la collection Maciet ; 2 albums d'estampes japonaises ; le fonds de photographies de Léopold Reutlinger (500 épreuves) ; une partie du fonds chinois (11 albums). D'autre part, le mécénat de la Fondation Bettencourt-Schueller a permis la numérisation de deux revues de mode début XX^e siècle : *Journal des dames et des modes* (1912-1914) et *Paris Élégant*. Ce mécénat sur trois ans va permettre de procéder à la restauration et à la numérisation de plus de 700 albums de la collection Maciet, et d'initier le projet collaboratif de référencement et d'étude de cette collection.

La bibliothèque a poursuivi sa collaboration avec les institutions partenaires et les réseaux institutionnels : les collections numérisées sont référencées dans le moteur Collection du ministère de la Culture et dans Gallica (BnF) au fur et à mesure de leur mise en ligne grâce à l'alimentation d'un entrepôt OAI ; dans le cadre d'Arago, le portail national de la photographie, le signalement des fonds Le Secq et Atget a été mis en ligne en mars ; des études sont en cours pour de nouveaux partenariats avec notamment le Sudoc et WorldCat, base de données mondiale.

En avril 2013, la bibliothèque a signé une convention avec Yabé, société qui propose aux internautes la numérisation et la réédition à la demande d'ouvrages patrimoniaux conservés dans les bibliothèques et indisponibles sur le marché traditionnel : le principe est celui d'une numérisation « participative » à laquelle souscrivent des internautes intéressés pour finaliser le projet. La bibliothèque s'est portée volontaire pour expérimenter ce système avec sept autres bibliothèques, dont la bibliothèque Forney, la BHVP, la bibliothèque Sainte-Geneviève. Le site « Numalire » ayant été mis place par Yabé début octobre 2013, la bibliothèque a depuis reçu 50 demandes et donné un accord de principe pour 30 d'entre elles.

Tout au long de l'année, la bibliothèque a offert un accueil privilégié et un accès guidé à 31 groupes d'étudiants ou de professionnels, (soit 513 personnes et une vingtaine d'enseignants). Elle a accueilli 79 chercheurs venus consulter 345 dossiers d'archives. Notons que les archives de l'exposition *Les arts de la femme* de 1892 (archives publiques de l'Ucad) ont permis aux conservateurs du Cooper-Hewitt Museum de New York, qui rouvrira à l'automne 2014, de retracer le séjour en Europe des sœurs Hewitt : celles-ci avaient reçu les conseils éclairés de Georges Berger, Jules Maciet et Alfred de Champeaux et pris pour exemple le musée des Arts décoratifs pour la fondation de leur musée en 1897.

La bibliothèque a renouvelé sa série de rendez-vous mensuels, intitulés *Petits trésors et autres découvertes* : « Calendriers, Almanachs » (15 janvier) ; « Léopold Reutlinger, photographe des actrices de la belle époque » (15 février) ; « La restauration : Le meilleur ou le pire ? » (19 mars) ; « Broderies de Jardins » (16 avril) ; « Isadora Duncan dans les collections de la Bibliothèque » (14 mai) ; « Le Petit Écho de la Mode » (11 juin) ; « L'album de "desseins d'éventails" de Marcel Cousin » (15 octobre) ; « Hector Guimard, architecte d'art » (12 nov.) ; « Maria Ténichéva » (10 déc.).

Enfin, elle a consenti le prêt de 117 documents, dont 29 pour des expositions au musée des Arts décoratifs et 74 à des institutions partenaires ; des documents provenant des archives ont aussi été prêtés à deux expositions : *Jouets artistiques modernes de 1916*, au musée des Jouets de Poissy, et « Les Promesses de l'espace », organisée par le Cnes (Centre national d'études spatiales), dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.